

Aujourd'hui



A3 ZAÏRE

Quelque 220 Canadiens rapatriés du Zaïre, dont la capitale, Kinshasa, a été la scène d'un pillage indescriptible la semaine dernière, sont arrivés à Mirabel sains et saufs.

A3 CECM

Le MEMO soutient que du matériel d'une valeur de 500 000 \$, qui allait être cédé à des intérêts privés l'été dernier, pourrait encore servir dans les écoles de la CECM.

B4 SALVADOR

Pour la première fois dans l'histoire du Salvador, deux officiers ont été trouvés coupables du meurtre de six prêtres et de deux civils assassinés le 16 novembre 1989.

C4 AUTOMOBILE

Les nouvelles Saturne proposent un agrément de conduite et une tenue de route excellents, ainsi qu'une bonne finition à un prix inférieur à ceux de la concurrence.



C1 ÉCONOMIE

Le nouveau président de la Chambre de commerce du Québec, M. Denis Mercier, militera en faveur d'une plus grande décentralisation des pouvoirs vers les provinces.

Sommaire

Annonces classées
 immobilier B6 à B10
 marchandises B10
 emplois B10 et B11
 automobiles B11, C10 et C11
 propositions d'affaires C2
Arts et spectacles
 informations A8 à A11
 ciné-horaire A11
 télé-horaire A10
 télévision A9
Bandes dessinées B7
Bridge C11
Décès C12
Économie C1 à C3
Êtes-vous observateur? ... B6
Feuilleton B9
Horoscope B8
L'auto C4 à C9
Le monde B4, B12
Loteries A4
Mot mystère B11
Mots croisés B10
Quoi faire B5

La STCUM va abolir 500 postes

Les syndicats rejettent son plan de rationalisation

MARTIN PELCHAT

Son plan de rationalisation ayant été rejeté hier par les syndicats représentant ses 7000 employés, la STCUM a annoncé hier soir qu'elle mettrait à exécution le 1^{er} janvier la menace d'abolir 500 postes syndiqués, afin de faire face au retrait du fi-

nancement gouvernemental du transport en commun.

«C'était à prendre ou à laisser», a dit à *La Presse* le directeur des communications de la Société de transport, Jean-Yves Duthel. «Le conseil d'administration va tirer la ligne au cours de sa réunion du 9 octobre.» La STCUM espère ainsi récupérer 22 millions.

Ni le syndicat CSN des employés d'entretien, avec sa proposition de combler le manque à gagner par des mises à la retraite et à la pré-retraite, ni les syndicats FTQ des chauffeurs, opérateurs de métro, employés de bureaux commis et policiers, avec leur offre de prêter à la société 22 millions sans intérêts à même le surplus de 70 millions de la caisse de

retraite, n'auront donc réussi à ébranler la détermination du conseil d'administration.

«Les syndicats, tout en reconnaissant le bien-fondé des demandes de la STCUM, font des propositions qui ne répondent pas à la nécessité de baisser de façon récurrente les coûts de rémunération de l'entreprise», affirme M. Duthel.

En avant-midi hier, les syndicats avaient convoqué des assemblées générales pour discuter de l'ultimatum formulé mercredi par le président du conseil de la STCUM, Robert Perreault.

Il les enjoignait d'accepter une réouverture des conventions collectives et des révisions à la baisse

VOIR STCUM EN A 2

L'Alliance compte faire monter la pression

MARTIN PELCHAT

Le Conseil du Trésor sera attentif aujourd'hui aux conséquences de la reprise de la grève des fonctionnaires fédéraux avant de décider s'il doit remettre en marche le processus devant mener à l'adoption d'une loi spéciale.

Mais le mot d'ordre de l'Alliance de la fonction publique, tel que l'indiquait hier le coordonnateur syndical pour la région métropolitaine, Jean Morin, est de «mettre de la pression, de la pression et encore de la pression».

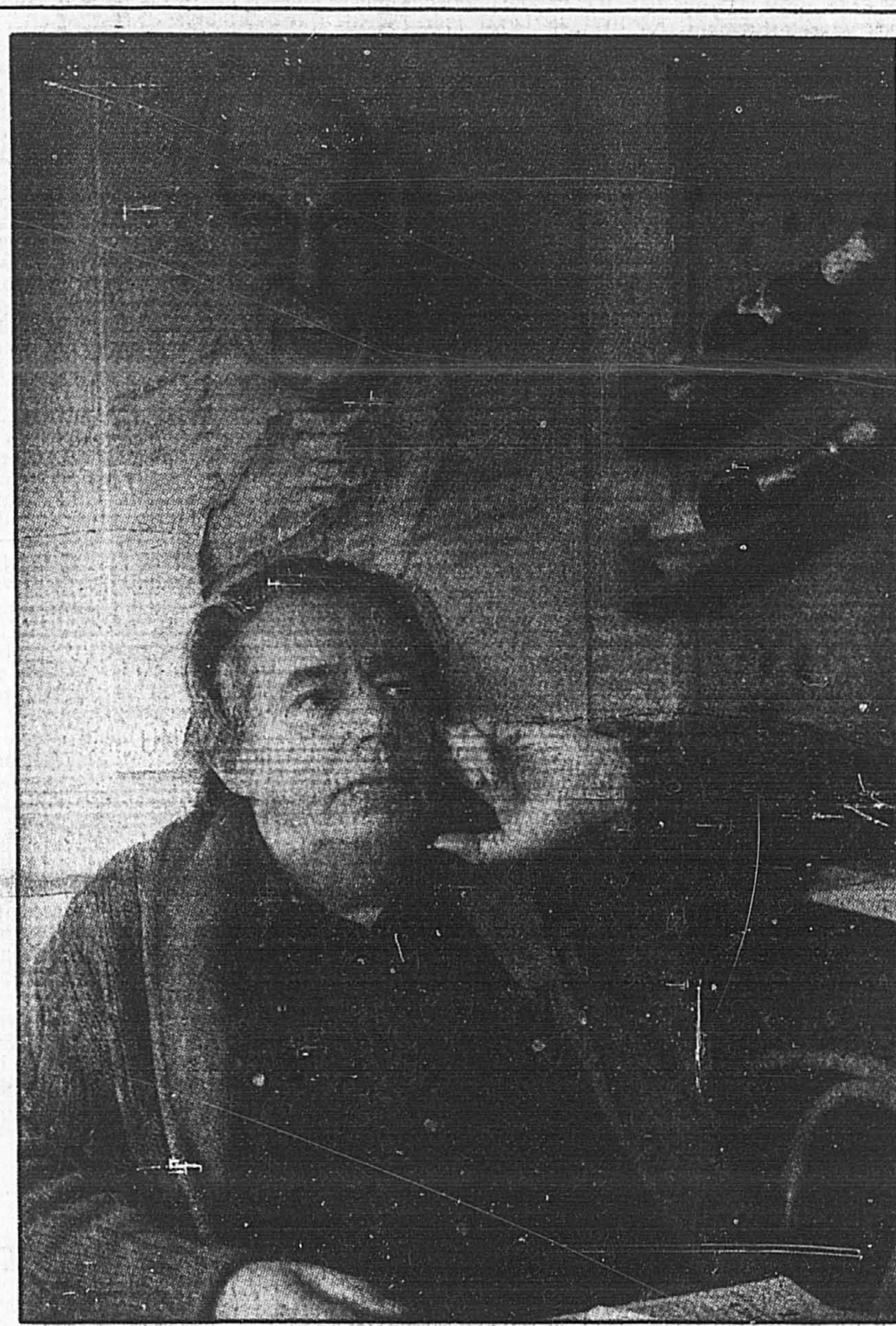
M. Morin note que la situation se corse sur les piquets de grève et il en voit une confirmation dans l'injonction obtenue hier après-midi en Cour supérieure de Montréal par le Procureur général du Canada contre les syndiqués de l'Hôpital des anciens combattants de Sainte-Anne-de-Bellevue, dans l'ouest de l'île de Montréal.

Samedi et hier matin, plusieurs incidents sont survenus devant cette institution. Un syndiqué a d'ailleurs été appréhendé hier matin pour entrave au travail des policiers alors que samedi, des infirmières et des travailleurs des services essentiels n'avaient pu franchir les piquets de grève. L'injonction obtenue par Ottawa limite à dix le nombre de piqueteurs.

«Sur le coup, ce genre de mesure étourdit, mais c'est loin de nous décourager, affirme Jean Morin. Les gens sont furieux. Si on ne peut pas faire de trouble là, on va aller ailleurs.»

Ces événements ont forcé les stratèges montréalais de l'Alliance à contremander une réunion de planification des moyens de

VOIR PRESSION EN A 2



Tout au long de l'entrevue, René Lévesque avait Mordécai Richler à l'oeil...



ANNE RICHER rencontre...

MORDECAI RICHLER

«Je ne hais pas les francophones»

MAGOG

L'a-t-il su dès son entrée au café qu'il était piégé sous un portrait de René Lévesque et que tout ce qu'il dirait serait entendu par le fantôme? A-t-il joué le jeu, avec l'humour caustique qu'on lui connaît? Peu importe, Mordécai Richler a commandé une eau minérale, accepté de céder un peu de son temps, en ce samedi après-midi. Et curieusement, l'homme vivant et le regard derrière lui se sont confondus dans une sorte de ressemblance assez troublante.

Sur la défensive, monsieur Richler? Pas vraiment. L'écrivain vit en lui-même. C'est par le regard qu'il se rassure sur son interlocuteur. Il est habitué aux réactions qu'il suscite, peu importe qu'elles viennent des anglophones ou des francophones. «J'ai eu le même genre de réactions quand j'ai écrit sur le nationalisme torontois.» Il semble avoir une réponse toute prête, à tout.

La rencontre se déroule en anglais. «Je lis les journaux, mais pas de grandes oeuvres en français. Ma grammaire est épouvantable, mon accent est un poème. Je suis trop vieux pour apprendre le français. Je suis du reste le seul de ma famille à ne pas être bilingue. Il y a de l'orgueil, bien sûr, j'ai peur de faire des fautes.» Et puis, il ne parle pas davantage l'hébreu.

Un verbe lent. Une voix au timbre posé, profond. Économe de gestes, imperturbable. Une bonne tête sympathique, ronde, des yeux intelligents qui trahissent une grande sensibilité. La bouche est sensuelle et si l'en-

VOIR HAIS EN A 2

L'avenir est à l'enseignement en alternance

MATHIAS BRUNET collaboration spéciale

Afin de contrer les lacunes observées par les industries de pointe chez les diplômés québécois qui accèdent au marché du travail dans le secteur des sciences et de la technologie, une solution semble s'imposer: le système d'enseignement «coopératif», qui permet aux étudiants d'alterner périodes d'études et stages rémunérés en entreprise.

En effet, selon une consultation menée par *La Presse* dans de grandes entreprises qui oeuvrent au Québec, si la formation universitaire des diplômés québécois est adéquate, la mise en application des concepts théoriques reçus en classe se révèle difficile.

Chez Canadair, filiale de Bombardier, on privilégie justement une plus étroite collaboration entre l'industrie et les universités ou les grandes écoles. «Les jeunes répondent assez bien à nos besoins car les universités savent s'adapter aux changements technologiques fréquents. Mais les jeunes diplômés manquent d'expérience sur le terrain. Pour pallier cette lacune, nous offrons des cours pratiques aux étudiants en aéronautique.»

VOIR AVENIR EN A 2

Les universités manquent d'étudiants en sciences. Page C 3



Le couple Mulroney s'esclaffe au cours de la cérémonie de remise des diplômes à l'Université Stanford.

Mulroney propose de porter à 25 milliards l'aide à l'Europe de l'Est et à l'URSS

d'après Canadian Press STANFORD, Californie

L'Occident doit lancer au plus vite une bouée de sauvetage aux économies soviétique et est-européenne s'il veut éviter que de graves crises internes ne viennent menacer la prospérité et la paix mondiale, a déclaré hier le premier ministre Brian Mulroney.

«Il est essentiel de donner maintenant le coup d'envoi», a affirmé M. Mulroney qui assistait à la 100^e remise des diplômes de l'Université de Stanford, au sud de San Francisco.

«L'économie soviétique est en train de s'effondrer.» Il a pressé les pays occidentaux de doubler leur apport en capital à la nouvelle Banque européenne de reconstruction, pour le porter à 25 milliards US, et souhaité que l'institution étende ses activités en Union soviétique.

Le Canada est prêt à ouvrir ses frontières aux produits en provenance des pays de l'ancien bloc de l'Est. Cette décision, a précisé M.

Mulroney à l'occasion de ce discours sur la politique extérieure canadienne, s'inscrit dans un effort du pays du Groupe des Sept pour abaisser les barrières tarifaires.

Mulroney a aussi proposé que les grandes institutions financières internationales — dont la Banque mondiale et le Fonds monétaire international — viennent rapidement en aide aux pays d'Europe de l'Est.

«Nous avons fait les premiers pas vers l'Union soviétique; nous devons maintenant leur lancer une bouée de sauvetage», a affirmé M. Mulroney, qui portait la tige noire et les couleurs — rouge et or — de l'Université Laval, dont il est diplômé.

Sous un ciel ensoleillé, dans un amphithéâtre entouré d'arbres, M. Mulroney a affirmé que l'Occident ne pouvait se permettre que l'économie soviétique soit frappée par un taux d'inflation progressant vers «les trois chiffres», une baisse de la production et des menaces de pénuries.

VOIR AIDE EN A 2



Cuvée des Patriotes
 VIN ROUGE ET VIN BLANC IMPORTÉS DE FRANCE 4 litres VINIFER



SUITE DE LA UNE

STCUM

La STCUM va abolir 500 postes

des conditions salariales. La STCUM se proposait de plus de ne plus contribuer à la caisse de retraite pendant trois ans.

Des flèches

Mais la CSN et la FTQ, unanimes dans leur opposition à cet ultimatum et dans leur reconnaissance du problème budgétaire hérité de la réforme du ministre Claude Ryan, ne s'entendaient pas sur les moyens de renflouer la Société. Les dirigeants des syndicats de l'entretien et des chauffeurs et opérateurs, MM. Normand Lamoureux et Maurice Vézina, se sont d'ailleurs lancés des flèches à l'issue des assemblées générales.

«Je trouve dommage qu'on n'en vienne pas à un consensus avec les autres unités d'accréditations», disait le président du syndicat de l'entretien, Normand Lamoureux.

M. Lamoureux avait invité M. Vézina à expliquer la proposition de la FTQ aux syndicats CSN, et il espérait pouvoir en faire de même avec les membres du syndicat de M. Vézina. Ce dernier a cependant décliné l'offre.

La CSN proposait que la STCUM puise une vingtaine de millions à même le surplus de la caisse de retraite pour inciter des employés à la retraite ou à la pré-retraite, plutôt que de les sacrifier. «Nos firmes actuarielles nous ont appris que la loi nous le défend», affirme M. Vézina.

«Ce n'est pas vrai, M. Vézina garroche de la poudre aux yeux, rétorque Normand Lamoureux. Il faudrait qu'il m'explique comment ce serait légal de financer un prêt sans intérêt à la STCUM avec le surplus de la caisse.»

Car c'est là l'essence de la contre-proposition des syndicats du Syndicat canadien de la fonction publique (FTQ), qui offrent de «libérer une somme de 22 millions à même le surplus du régime de retraite, somme qui sera versée au budget 1992 de la STCUM», à condition que la STCUM la rembourse à partir du 1^{er} janvier 1996.

Accusant la STCUM de ne pas chercher à récupérer uniquement 22 millions mais bien 102 millions d'ici 1994, les syndicats FTQ prétendent qu'en se retirant du financement de la caisse de retraite, la STCUM tente un «hold-up» et met en danger la santé financière de la caisse.

Mais à l'entretien, on estime que la proposition de la FTQ crée également un danger précédent de ce côté. «C'est un manque de courage que de céder à des solutions de panique, dit-il. C'est donner au gouvernement le feu vert pour hypothéquer le régime de retraite. C'est un coup de jarnac au mouvement ouvrier de faire des propositions comme celle-là.»

Le but ultime de la STCUM, pense M. Lamoureux, est de réduire le personnel pour faire face à la baisse de la clientèle du transport en commun. La mise à la retraite répond plus à cet objectif. «Il faut prendre notre courage à deux mains, dit-il. De toutes façons, l'intention de la Société est de diminuer le personnel.» □

PRESSION

L'Alliance compte faire monter la pression

pression, qui aura plutôt lieu à 13h cet après-midi.

Au Conseil du Trésor, le porte-parole du ministre Gilles Loiselle, Denis Boucher, note qu'il s'agira aujourd'hui de «voir quelle sera l'intensité de l'arrêt de travail». «Si les perturbations s'avéraient intolérables, comme à Sainte-

Anne-de-Bellevue, dit-il, on verra ce qu'on devra faire.»

De l'action, on en verra probablement du côté des Services correctionnels, où le mot d'ordre syndical est d'empêcher le passage dans les prisons des camions de ravitaillement et des camions à ordures.

Les piquets de grève ont été en place tout le week-end en face des établissements carcéraux, et plusieurs gardiens ont été obligés d'allonger substantiellement leur quart de travail — en demeurant 16 heures au poste —, leurs remplaçants n'ayant pas réussi à rentrer.

Samedi soir, au Centre fédéral de formation de Laval, une institution à sécurité intermédiaire, deux détenus ont vraisemblablement voulu profiter de la situation en tentant une évasion, vers 21 h 30, alors qu'ils se trouvaient dans une cour extérieure. Ils ont été rattrapés par les gardiens au moment où ils escaladaient une clôture.

Pierre Lachapelle, gérant d'unité du Centre fédéral, a confirmé l'information obtenue du syndicat. Il a toutefois affirmé qu'en dépit de la grève, la situation était calme derrière les murs. «Dans l'ensemble, ça va relativement bien, même si on souhaite que ça se règle au plus tôt», dit-il.

Si la situation en prison n'est pas perturbée, note M. Lachapelle, c'est entre autres parce qu'on n'a pas été contraint de priver les détenus de leurs sorties quotidiennes dans la cour et que ces derniers continuent de «manger aux heures régulières».

Par ailleurs, aucune rencontre de négociation n'est prévue entre le Conseil du Trésor et les fonctionnaires, les représentants du Conseil répétant que l'entente conclue avant la trêve avait été violée vendredi par les syndicats.

Ottawa ne négociera que si les fonctionnaires retournent au travail. L'Alliance, de son côté, a seulement invité les employés des services essentiels à se présenter au travail aujourd'hui. □

AVENIR

L'avenir est à l'enseignement en alternance

de dire Sylvie Robin, coordonnatrice du développement du personnel d'ingénierie.

On fait face au même problème chez les étudiants en biotechnologie, un secteur en pleine expansion. Le docteur Sandu Goldstein, directeur de la recherche de Merck Frosst, le plus grand centre de recherche biomédicale au Canada, constate que les diplômés québécois ne sont pas assez bien préparés pour entreprendre efficacement une carrière en biotechnologie. «Lorsque nos jeunes employés effectuent de la recherche en laboratoire, qui se fait à petite échelle et qui requiert surtout une manipulation assez simple, tout va pour le mieux. Mais lorsque vient le temps de fabriquer un produit par biotechnologie, qui se fait en usine pilote et qui nécessite la maîtrise d'appareils sophistiqués, leurs lacunes sont évidentes.»

La formule de l'avenir

Chez Noranda, où l'on a engagé plus de vingt stagiaires cet été, Pierre Nelis, directeur des ressources humaines, pense que le régime d'enseignement en alternance est la formule de l'avenir. «Nous croyons fermement que le système devrait se développer davantage. Il permet au jeune de se familiariser avec nos appareils et de rester à la fine pointe de la technologie. Pour notre part, nous engageons des stagiaires québécois sur une base régulière, car ils sont plus forts techniquement.»

Selon Denis Labelle, ingénieur en chef à la compagnie Molson, le

développement de la formation en alternance au Québec est nécessaire: «Dans les pays à la fine pointe de la technologie comme l'Allemagne et la Suède, la formation coopérative est obligatoire. Chez nous à Molson, nous engageons surtout des diplômés d'institutions qui prônent l'enseignement coopératif, car ils répondent mieux à nos besoins.»

Chez IBM, Yves Valiquette, du département des relations publiques, loue lui aussi les avantages de cette méthode d'enseignement: «Le système coopératif est une façon très intéressante de développer notre main-d'œuvre technologique de demain. L'Université de Sherbrooke et l'Université Concordia, de même que l'École de technologie supérieure de Montréal (ETS), nous fournissent d'ailleurs de nombreux stagiaires. Pour les étudiants, c'est une très bonne façon d'apprendre sur le tas et pour nous, il s'agit d'un excellent moyen d'évaluer nos futurs employés sur place.»

Mark Osborne, porte-parole de General Motors, affirme pour sa part que sa compagnie engage de plus en plus d'étudiants formés en alternance. Il ajoute cependant que l'École polytechnique et l'Université Laval leur fournissent également un bassin important d'employés.

Pour l'étudiant, les principaux avantages du système en alternance sont qu'il le prépare à exercer de façon graduelle l'activité professionnelle à laquelle il se destine et lui procure une situation réelle de travail. Le jeune est en outre rémunéré tout en étant aux études. Pour la maison d'enseignement, ce régime permet de rester à la fine pointe de la technologie, car il la force à s'adapter plus rapidement aux exigences des entreprises.

Les principales institutions d'enseignement en alternance au Québec sont l'Université de Sherbrooke, qui fête d'ailleurs cette année les 25 ans de son régime coopératif, l'École de technologie supérieure, affiliée à l'Université du Québec et l'Université Concordia. Sherbrooke offre 21 programmes en alternance — où sont répartis 40 p. cent de leurs étudiants —, dont huit dans le domaine des nouvelles technologies: la chimie, l'informatique, les mathématiques, la physique, le génie chimique, le génie civil, le génie électrique et le génie mécanique.

En 1990-91, l'Université de Sherbrooke a accueilli 9572 étudiants, dont 3858 inscrits à des programmes offerts en régime coopératif. Au cours de cette année scolaire, 3300 stages ont été effectués au sein de 495 entreprises participantes. Et cet été, l'Université a placé plus de 1118 stagiaires, dont 704 dans le domaine des nouvelles technologies.

À Concordia, 300 jeunes étudiants en coopérative. L'Université offre six programmes en nouvelles technologies, le génie mécanique, la chimie, l'informatique, l'économie, les mathématiques et la physique. Cette année, plus de 350 stages ont été effectués au sein de 300 entreprises participantes.

À l'ETS, qui n'accepte que des techniciens diplômés de cégep, quatre programmes de baccalauréat sont donnés: le génie et gestion de la construction, le génie électrique, le génie mécanique et le génie de la production automatisée, qui est unique au Canada. L'ETS a accueilli 2200 étudiants à l'occasion de la dernière rentrée scolaire, une augmentation de 400 étudiants par rapport à l'an dernier. En 1990-91, plus de 700 de leurs étudiants ont effectué des stages, soit 300 de plus que l'année précédente.

Au total, plus de 300 entreprises ont embauché des stagiaires de l'ETS cette année. Fait intéressant, plus de 97 p. cent de tous les diplômés de l'institution créée en 1977 occupent un emploi régulier ou poursuivent des études de

deuxième ou troisième cycles universitaires.

Même l'École polytechnique songe à se mettre à l'heure du système de formation en alternance. Selon Louis Courville, directeur des études de premier cycle, le régime coopératif est la formule de l'avenir: «Souvent, des entreprises nous font remarquer que nos étudiants prennent un peu trop de temps à maîtriser les subtilités techniques propres à leurs industries. Avec l'enseignement coopératif, nos diplômés seraient plus efficaces à court terme.» La Poly offre actuellement deux programmes de baccalauréat en alternance: le génie minier et le génie géologique. Les dirigeants de l'institution aimeraient bien accroître ce nombre, mais les restrictions budgétaires ralentissent quelque peu ce projet. □

AIDE

Mulroney propose de porter à 25 milliards l'aide à l'Europe de l'Est et à l'URSS

Le premier ministre a fait valoir que les réformes ne pourraient progresser dans un contexte de «faim et de besoins».

Selon M. Mulroney, la récente tentative manquée de putsch à Moscou n'a pas seulement mis en relief l'urgence d'une aide occidentale accrue, elle a aussi provoqué l'abolition de certaines barrières.

Un porte-parole gouvernemental a précisé que M. Mulroney tenterait de rallier les autres chefs d'État et de gouvernement à sa position lors du prochain sommet de G-7. Il a également expliqué que l'application de ces propositions n'aurait que des répercussions financières limitées pour le Canada.

Le Canada a fourni environ 3,4 p. cent du capital de départ de la Banque européenne de reconstruction — ce qui représente environ 425 millions US — lorsqu'elle a été mise sur pied au début de 1991 pour faciliter la reconstruction de l'infrastructure industrielle de l'Europe de l'Est.

Il a ajouté que le Canada aurait également à réduire les droits de douane sur les produits comme les chaussures et les textiles en provenance de la région, qui s'élèvent jusqu'à 25 p. cent.

M. Mulroney a déclaré que le Canada veut aussi que les Nations unies deviennent un organisme de police mondial plus efficace, prêt à restaurer l'ordre même à l'intérieur des frontières d'un pays souverain.

Il a soutenu que l'hésitation des membres du Conseil de sécurité de l'ONU à intervenir dans les combats en Yougoslavie était immoral quand des gens sont en train de mourir.

M. Mulroney a enfin exhorté les dirigeants soviétiques à suivre l'exemple des États-Unis et de la Grande-Bretagne qui ont décidé unilatéralement de réduire leurs stocks d'armes nucléaires à court terme. □

Après 61 ans, l'URSS se remet à l'heure juste

Associated Press MOSCOU

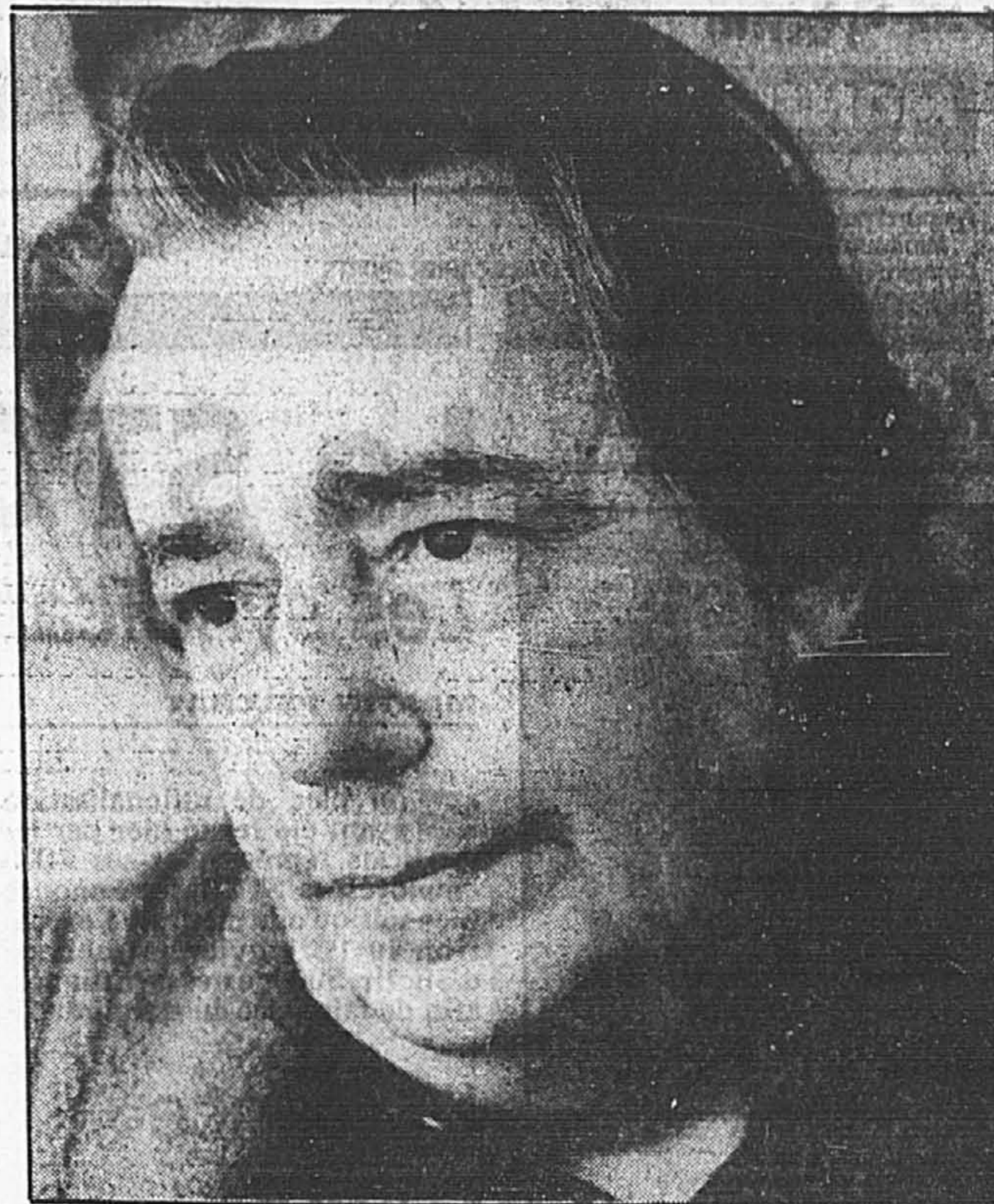
Les Soviétiques ont retardé d'une heure leurs montres hier et ont, du même coup, rectifié une erreur qui datait de l'époque de Staline, lorsque les autorités avaient oublié de reprendre l'heure d'hiver.

Les autorités ont reconnu en mars dernier que l'Union soviétique n'avait pas conservé l'heure correcte d'hiver durant 61 ans. En 1930, les autorités du pays avaient décidé d'instaurer l'heure d'été pour faire des économies d'énergie, mais au moment du changement d'horaire, elles avaient oublié d'annoncer l'heure d'hiver et le pays avait conservé durant 61 ans la même heure toute l'année. □

Où donner de son sang

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les donneurs aux endroits suivants:

- Montréal: au Centre permanent de la Croix-Rouge, 3131, rue Sherbrooke Est, de 9 h à 18 h; sur la Grande Place du pavillon Judith-Jasmin de l'UQAM, 1455, rue Saint-Denis, de 10 h à 18 h;
- Montréal-Nord: à la caserne des pompiers, 12012, boul. Rolland, de 10 h 30 à 20 h 30;
- Beauharnois: au Centre communautaire, 125, rue Ellice, de 13 h 30 à 20 h.



Mordecai Richler

HAIS

«Je ne hais pas les francophones»

semble de sa physionomie exprime l'humeur incertaine du moment, son rire énorme vient tout faire chavirer. On le croyait âpre, dur ou en colère, le voici inquiet, écorché.

De la colère? Du ressentiment, précise-t-il. «Je suis touché par ce qui se passe en ce pays. Bien sûr, je ne suis pas un nationaliste. Et je trouve inutiles et ridicules certaines lois. J'ai pensé qu'il était temps de le dire. Jacques Parizeau a déclaré que dans 20 ans on pourrait sans doute abandonner la loi sur la langue. Dans 20 ans, lui et moi nous serons morts!»

Le débat actuel qu'il suscite, son énorme texte dans le *New Yorker* fustigeant et les lois et les hommes du Québec, jette de l'huile sur le feu? «Non. J'ai trébuché, agacé bien des gens. Ils peuvent l'être, je crois que je leur ai rendu service.»

Pas de hargne et pas de haine, assure l'écrivain: «Ce qui me fait mal, c'est ceux qui disent que je hais les francophones. C'est affreux. C'est sur le plan des idées que cela se passe et non pas au niveau des hommes. La chicanerie nuit à tout le monde. Tout cela va coûter très cher.» Se sent-il seul? La question n'a pas de sens, il l'esquive.

Mordecai Richler a 60 ans. Il est marié depuis 30 ans, il a eu cinq enfants et vit à la campagne. Sa vie se déroule selon ses besoins; tout semble immuable. L'horaire des écritures: deux heures le matin, deux heures l'après-midi. «Je vais là-haut comme un cordonnier dans son échoppe.» Écrit, réécrit. Il y a parfois sept ou huit versions d'un même texte. Il se dégoûte un peu les jambes, consacre du temps à quelques vagues occupations domestiques pour rendre service à sa femme, retrouve ses amis au bar du village. Le rituel de la sainte paix. «Ici, dans ce coin de pays, les gens s'arrangent très bien ensemble. Ce n'est pas un secteur militant. Je voudrais que ça reste comme ça.»

Ce gros travailleur de l'écriture — plusieurs romans, des nouvelles, des scénarios de films, etc. — est à peu près toujours insatisfait. «Bien sûr, chaque écrivain aimerait écrire un roman qui serait le grand oeuvre. Et si cela arrivait, je m'arrête», dit-il avec un vaste éclat de rire. «En ce sens, on peut dire que chaque roman est un échec, puisqu'on n'arrive jamais à réaliser ce rêve de perfection. Malgré tout l'effort et le travail qu'on y a mis, il faut le laisser aller et entreprendre le prochain avec le même espoir.» L'âge aiguise son sens autocritique. Mais il peut maintenant se permettre de prendre son temps.

Il est allergique à un certain modernisme mais s'est résigné à la machine à écrire électrique. Sa femme lui a offert un «fax» pour Noël. «La première fois que je l'ai manipulé seul, j'ai mis les pages à l'envers, les gens ont reçu des feuilles blanches.»

Il possède une maison confortable, remplie de livres. Il lit tout, y compris la poésie qui est pour lui la forme la plus pure d'écriture. Une maison vivante et faite pour une famille avec des enfants. Une femme qui s'occupe de tout l'ordinaire, lui permet de créer, à qui il rend hommage: «C'est assez inhabituel. Je travaille à la maison, ma femme est là, nous sommes toujours ensemble. C'est une dure épreuve pour un mariage. D'autant plus que nous vivons à la campagne. Nous voyons ensemble. Nous sommes très près, on a vraiment une

Carnet de route

Nom: Mordecai Richler
Date de naissance: Né à Montréal le 27 janvier en 1931
Études: Écrivain, pamphlétaire, journaliste
Travail: Auteur entre autres de: *The Apprenticeship of Duddy Kravitz*, *Joshua Then and Now*, *The Acrobats*, *St-Urbain's Horseman*, *Home Sweet Home*, *Cocksure*

bonne vie, je me considère comme très chanceux.»

Ses enfants volent maintenant de leurs propres ailes et il est fier de ce qu'ils font, de leur attachement filial. Aimait-il être grand-père? «J'aime les enfants, mais intelligents. Les enfants sont des individus, certains sont charmants, d'autres pas. Mais je ne suis pas en manque, il n'y a pas de vide à combler.» Son bonheur est fait de choses simples: des rencontres entre amis surtout. Il fuit les mondanités. Et ses émotions restent des secrets.

Il ne pratique pas sa religion juive, même s'il est issu de plusieurs générations de rabbins.

Sur sa propre enfance à Montréal, tout a déjà été dit, mais il précise: «Je n'étais pas si mal, même si on ne peut jamais comparer puisqu'on en a qu'une.» Il se rappelle sa pauvreté, mais aussi qu'il n'a manqué de rien. L'environnement de la rue Saint-Urbain lui plaisait; les maisons de style victorien, des arbres, des parcs, une vie relativement agréable en dépit du divorce de ses parents. Mais c'est à 19 ans que sa vraie vie commence, celle où il entreprend de réussir, d'écrire, de voyager. Il est allé à Paris «parce que dans les années 1950, les anglophones allaient à Paris et les francophones allaient à Londres».

Son sens de l'humour grinçant s'alimente de tout. Il collectionne les invraisemblances, les graffiti, les non-sens. Il caricature et traque les imbécies, envers qui il n'a aucune patience. Il rit et son rire égratigne parfois: «Certains hommes politiques sont très drôles.»

En dehors de l'écriture, point de salut. Il ne se voit pas faire autre chose. Sauf joueur de hockey. «Je vais y aller, moi, chez les Nordiques. Ce Lindros, what a foolish boy! J'ai regardé le match, je crois que les gens de Québec ont très bien réagi.»

Il a le regard vif, ne laisse pas passer ce qu'il considère comme une bêtise et fonce. Mordecai Richler fourbit ses armes de défense comme il a cherché à fourbir ses armes pour l'attaque. Mais il ne se sent pas incompris malgré tout. «Les gens lisent mes livres en dix langues. Je suis bien reçu partout. Si la vie devenait déplaisante ici, je pourrais juste partir. Je ne veux pas, je n'ai pas l'intention de le faire.»

«Ceux de la prochaine génération vont jeter un oeil neuf sur nos différends et ils prendront conscience que c'est la chose la plus ridicule du monde. Donner au Québec un statut séparé, laisser le reste du Canada dans un état vague, est une maladie inutile dont personne ne veut.»

Le visage évanescant de René Lévesque, tel un fantôme dans son dos, n'a pas droit de réplique. □

La Quotidienne
tirage de samedi

à trois chiffres 215
à quatre chiffres 9742

| | | | |
|--|----------|---|----------|
| ABONNEMENT | 285-6911 | ANNONCES CLASSEES | 285-7111 |
| Le service des abonnements est ouvert du lundi au vendredi de 7h à 17h30 | | Commandes ou corrections lundi au vendredi de 8h à 17h. | |
| REDACTION | 285-7070 | DÉTAILS ANNONCES | 285-7202 |
| PROMOTION | 285-7100 | National, Télé-Press | 285-7306 |
| COMPTABILITÉ | 285-6892 | Vacances, Voyages | 285-7265 |
| Grandes annonces | 285-6900 | Carrières et professions, nominations | 285-7320 |

La Presse

LA PRESSE est publiée par LA PRESSE LTÉE, 7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y 1K9. Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser les informations de «LA PRESSE» et celles des services de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de reproduction des informations particulières à LA PRESSE sont également réservés. «Courrier de la deuxième classe — Enregistrement: numéro 1400» Port de retour garanti. (USPS003692) Champlain N.Y. 12919-1518.

RENSEIGNEMENTS 285-7272



40-1-01

LUNDI 30 SEPTEMBRE 1991

Quelle chance

que vous

soyez abonné

à La Presse!

Plus de 30 000 \$ en prix à gagner.

Voyez tous les détails aujourd'hui page A 4



La Presse

CLUB Multi-points

La CECM empêchée de brader à vil prix du matériel valant 500 000 \$

MARTIN PELCHAT

■ Du matériel de la CECM d'une valeur totale d'un demi-million de dollars, qui allait être cédé à prix dérisoires à des intérêts privés, l'été dernier, pourrait encore servir dans les maternelles et les écoles de la commission scolaire, ont soutenu hier des représentants du Mouvement pour une école moderne et ouverte.

En conférence de presse, les commissaires Robert Cadotte et Marc-André Ladouceur du MEMO — qui forme l'opposition à la CECM — se sont dits « scandalisés qu'on puisse littéralement donner à des intérêts privés du matériel dont les enseignants ont un urgent besoin pour effectuer correctement leur travail auprès des élèves ».

Mais le directeur général par intérim de la CECM et sous-directeur responsable de l'équipement, Katif Gazzé, a affirmé de son côté à *La Presse* que la mise

au rancart de ce matériel s'était faite selon des critères reconnus.

« Soit qu'il n'avait pas été en demande depuis au moins trois ans, soit que des conseillers pédagogiques avaient déclaré qu'il ne correspondait pas aux programmes et aux pratiques actuelles », a expliqué M. Gazzé.

Ce matériel, les commissaires, y compris ceux du MEMO, en avaient entériné la radiation, en février dernier, parce que l'administration du Service de l'équipement l'avait décrit comme « inutilisable ou obsolète ».

Comme la CECM allait fermer son entrepôt Deslauriers de Ville Saint-Laurent pour transférer son contenu dans des locaux plus petits, le Service de l'équipement était forcé de se débarrasser d'une partie du stock.

Dans un premier temps, les écoles étaient invitées à acheter le matériel qu'elles désiraient à 50 p. cent de sa valeur. Un sixième de l'inventaire avait ainsi trouvé preneur. Les écoles s'étaient

procuré à 90 p. cent des articles d'entretien, spécifie M. Gazzé. Il restait donc à vendre des objets d'une valeur de 500 000 \$.

Mais en juin, trois jours avant la mise en vente du matériel excédentaire à 25 p. cent de sa valeur aux employés de la commission, MM. Cadotte et Ladouceur ont découvert au cours d'une visite de l'entrepôt qu'il s'agissait presque essentiellement d'objets neufs, tels que bâtons de hockey, outils, instruments de cuisine, de construction ou de menuiserie, gouache et craie.

Le matériel invendu au personnel devait ensuite être offert à n'importe qui, au plus offrant. « Aucune annonce publique dans les journaux n'était prévue pour attirer les acheteurs, affirme M. Cadotte. Cela coûtait, paraît-il, trop cher. Seul le bouche à oreille était prévu. » Le MEMO prétend que les écoles étaient exclues du processus de vente après la première étape, ce que dément toutefois M. Gazzé.

Le nouveau président de la CECM, François Ouimet, s'est étonné hier de la charge du MEMO. C'est que des vérificateurs externes embauchés pour enquêter sur différentes allégations concernant le matériel de l'entrepôt Deslauriers, y compris des allégations de vol, doivent présenter leur rapport cette semaine. « Les gens du MEMO le savaient très bien », lance M. Ouimet.

Après avoir été abordé à ce sujet cet été par les gens du MEMO, M. Ouimet a demandé à ce que le matériel soit mis sous scellés. Il le demeure dans l'attente du rapport des vérificateurs, a indiqué M. Ouimet.

Le vérificateur Gérard Tousignant, qui avait été désigné par le gouvernement pour enquêter sur la CECM à la suite de l'affaire Portugais contre Soucy-Brousseau, avait également été informé des accusations du MEMO. Mais les parties, y compris le MEMO, soutient M. Ouimet, étaient convenues de confier l'enquête

sur l'entrepôt à des vérificateurs externes.

Aussi M. Ouimet s'indigne-t-il de l'attaque d'hier du MEMO contre M. Tousignant. « On trouve inadmissible que le rapport Tousignant soit silencieux à ce sujet », accusait Robert Cadotte, du MEMO, pendant la conférence de presse.

Pour le président de la CECM, le MEMO trouve des scandales « là où il n'y en a pas ». Dans un rapport verbal, les vérificateurs ont déjà indiqué à M. Ouimet que les allégations de vols à grande échelle étaient sans fondement.

Mercredi, à l'assemblée des commissaires, le MEMO entend réclamer l'adoption d'un mécanisme obligeant l'administration à faire entériner chaque radiation de matériel, alors que la procédure votée en février dernier autorisait la CECM à procéder sans permission du Conseil pour céder moins de 2 p. cent de l'inventaire.

Double attentat à la hache: le suspect se livre

MARIE-FRANCE LÉGER

■ Un suspect de 18 ans, auteur présumé de la double tentative de meurtre à la hache, samedi matin, dans une pâtisserie Poulet frit Kentucky du boulevard Henri-Bourassa, s'est rendu hier aux policiers.

Le jeune homme est arrivé au poste 44 vers 14 h 30, en compagnie de sa mère. Le suspect a communiqué par téléphone avec un avocat de l'aide juridique, qui devra déterminer ce matin s'il doit passer un examen psychiatrique.

Les deux victimes de cette horrible agression sont Patrick Légaré, 23 ans, et Luc Ayotte, 19 ans. Le gérant et le cuisinier de la pâtisserie reposent toujours dans un état grave mais stable, le premier à l'hôpital Saint-Luc, l'autre à Sacré-Coeur.

D'après les enquêteurs, le sus-

pect et une des victimes seraient des « relations » d'enfance puisqu'ils allaient à la même école, sans pour autant être des amis. C'est d'ailleurs une des deux victimes qui a fourni le nom du suspect à la police.

Ce dernier se serait présenté à la pâtisserie du 2110 est, boul. Henri-Bourassa, vers minuit 30, samedi, au moment où les deux employés faisaient les comptes de la journée. Il les aurait attaqués à la hache pour s'emparer d'un butin de 1500 \$ avant de prendre la fuite.

Samedi, les enquêteurs ont tenté de coincer le jeune voleur chez lui et au domicile de sa mère. Ils ont retrouvé dans le logement du suspect, qui venait d'emménager au mois de juillet, une hache et des vêtements tachés de sang.

Le jeune homme sera accusé de tentative de meurtre et de vol. Il comparaitra ce matin au palais de justice de Montréal.

La jeune fille brûlée vive était harcelée depuis trois semaines

Presse Canadienne QUÉBEC

■ Le Service de police de Québec devrait faire le point, aujourd'hui, sur le rôle qu'a joué sa section intervention-jeunesse dans le dossier de l'adolescente de 13 ans, gravement brûlée par son ex-ami, vendredi matin, à Limoilou.

Des proches de la famille ont affirmé à certains médias que la mère de la victime avait porté plainte en vain à la police, il y a trois semaines, parce que sa fille se faisait harceler par le gang du suspect impliqué dans cette tentative de meurtre. La dame dénonce le mutisme et l'inaction des policiers dans ce dossier.

La brigade intervention-jeunesse groupe trois policiers à temps plein, qui ont une pile de dossiers en attente sur leurs bureaux, en pleine période de coupures budgétaires. Selon un policier, une plainte de menaces n'est pas automatiquement privilégiée par rapport à une autre, surtout lors-

qu'aucun témoin n'est disponible pour prouver certains faits.

Le drame de vendredi dernier laissera des séquelles permanentes à la victime, qui a été aspergée d'essence des pieds aux hanches, par son ex-copain. Dans sa fuite, l'adolescente a réussi à enlever ses vêtements qui flambaient et à se trainer chez elle. Mais elle passera les trois prochaines semaines au centre des grands brûlés de Québec, où elle est soignée pour des brûlures au troisième degré. En outre, elle devra passer sous le bistouri.

Quant au suspect de 15 ans, il aurait eu un complice, qui lui a fourni le bidon d'essence ayant servi à l'horrible crime. D'ailleurs, toute indique que le petit ami éconduisait planifiait sa vengeance depuis quelques jours avec des amis.

La victime est reconnue comme une jeune fille brillante et studieuse. Elle a été brutalement surprise par son ex-ami en pleine d'amour, alors qu'elle passait les journaux avant de se rendre à l'école.

Cadavre d'une jeune femme découvert dans un champ

RAYMOND GERVAIS

■ Le cadavre d'une jeune femme, âgée entre 25 et 30 ans, a été découvert hier matin à Laval, dans un champ situé à l'intersection des boulevards du Souvenir et de l'Avenir, aux limites des quartiers Laval-des-Rapides et Chomedey.

Selon les premières constatations des policiers, la victime, qui porte des marques de violence au visage et au cou, aurait été poignardée à plusieurs reprises.

C'est un passant qui se rendait vers les 9 h 30 à une caisse populaire située non loin des lieux, qui a fait la macabre découverte. Apercevant quelque chose dans le champ qui ressemblait à une forme humaine, l'homme s'est approché et a constaté qu'il s'agissait du corps d'une femme. Le citoyen a immédiatement communiqué avec la police de Laval.

Selon les enquêteurs de la section du crime contre la personne de la police lavalloise, la mort remontait à quelques heures seulement avant la découverte du cadavre.

À l'arrivée des policiers, la victime qui était habillée, reposait sur le sol détrempé. Son chandail était relevé, mais il ne semble pas qu'elle ait été victime d'un viol. Aucune pièce d'identité n'a été retrouvée sur elle et les limiers n'avaient pas encore réussi hier soir à l'identifier.

La police de Laval a tenté d'établir l'identité de la femme en se référant à une liste récente de personnes portées disparues, mais la description de la victime ne correspond à aucune d'elles.

Le corps de la jeune femme a été transporté à l'Institut médico-légal de Montréal, où une autopsie sera pratiquée aujourd'hui afin de déterminer les circonstances exactes de la mort.

L'enquête dans cette affaire a été confiée aux sergents-détectives Louis Bruno, René Desjardins et Gilles Lemieux, de la section des crimes contre la personne de la police de Laval, qui agissent sous les ordres du lieutenant-détective Marc Demers.

Selon le sergent-détective Lemieux, le policier chargé de recueillir des éléments de preuve sur la scène du crime, il est encore trop tôt pour déterminer si la jeune femme a été tuée sur place ou si son cadavre a tout simplement été abandonné à cet endroit par son ou ses agresseurs. « L'autopsie nous en apprendra davantage », a précisé le policier.

C'est la seconde fois depuis le début de l'année que le cadavre d'une jeune femme est découvert dans ce quartier de la ville.

Le 22 février dernier, le corps d'une adolescente de 14 ans avait été découvert ligoté à un arbre à l'arrière du centre sportif Josée-Faucher de l'école secondaire Mont-de-LaSalle, au 125 boulevard des Prairies, dans le quartier Laval-des-Rapides.

Ce sont deux élèves de l'école secondaire qui avaient alors fait la découverte du cadavre de l'adolescente dans un petit bois. Le meurtre de cette adolescente n'a toujours pas été résolu, mais l'enquêteur au dossier, le sergent-détective Lemieux, a indiqué hier qu'il y avait des développements récents qui laissent espérer que le bout du tunnel est proche.



Parmi les nombreuses personnes attendant les Canadiens ayant été rapatriés du Zaïre figurait Mme Aline Lachance, qui a accueilli ses petits-enfants, Jean-Victor et Caroline Rosetti.

PHOTO LUC SIMON PERRAULT, La Presse

220 Canadiens rapatriés d'urgence du Zaïre

RAYMOND GERVAIS

■ Jean-Sébastien Marchand, 13 ans, était bien heureux hier après-midi de retrouver sa mère, Mme Colette Marchand, venue l'accueillir à sa descente d'avion en provenance du Zaïre.

L'adolescent était au nombre de quelque 220 Canadiens rapatriés hier, à bord d'un avion de National, par le gouvernement du Canada, à la suite des émeutes sanglantes que connaît depuis une semaine ce pays de l'Afrique centrale.

« Lorsque la rébellion a commencé, j'étais seul avec des amis, à Kinshasa. Mon père, qui est directeur de l'Agence de coopération Canada-Zaïre, était à Goma, dans le nord du pays. Des parachutistes français et belges nous ont secourus et escortés jusqu'au bateau qui nous a amenés à Brazzaville, au Congo. Nous y sommes demeurés durant une semaine. Mon père est venu me retrouver, mais a dû se rendre d'abord à Paris, puis à Brazzaville, aucun avion ne pouvant atterrir dans la capitale du Zaïre », a déclaré le jeune, qui tenait dans sa main une douille de mitrailleuse comme souvenir de sa mésaventure.

« J'ai entendu des tirs de mortier durant les premières journées, puis les tirs de mi-

trailleuse ont suivi », a ajouté Jean-Sébastien, qui a décrit la ville de Kinshasa comme étant en ruines.

« Le quartier des affaires a été complètement rasé et l'école que je fréquentais a été pillée; même les pupitres et les tableaux ont été volés », a ajouté l'adolescent.

L'infirmière de l'ambassade du Canada à Kinshasa, Mme Francine Roux, avait quant à elle peine à retenir ses larmes hier, à sa descente d'avion. « Je suis bien heureuse et très soulagée de fouler le sol canadien à nouveau, mais je suis inquiète pour ceux qui sont demeurés à l'ambassade. Je n'ai pas eu peur pour ma vie, ni pour celle de mon enfant la semaine dernière, mais le danger était de plus en plus imminent », a déclaré Mme Roux.

Selon elle, il ne reste que les hommes ainsi que l'ambassadrice du Canada au Zaïre à l'ambassade canadienne.

Un autre Canadien, M. Michel Dupont, a expliqué pour sa part qu'il n'y avait pas eu de violence physique contre les Canadiens, mais que toutes leurs maisons avaient été pillées.

Deux nuits d'enfer

« Nous avons passé deux nuits d'enfer à entendre les rafales de mitrillettes dans les rues autour de nos maisons. Ce sont finale-

ment des voisins zaïrois qui nous ont aidés à nous réfugier chez un colonel belge. Un convoi nous a ensuite amenés à l'ambassade du Canada où nous avons séjourné durant une semaine. C'est finalement samedi soir qu'un autre convoi nous a amenés jusqu'au fleuve où nous sommes embarqués à bord d'un bateau pour Brazzaville », a expliqué M. Dupont.

C'est lui aussi avec un immense soulagement qu'il est monté dans l'appareil de National, hier matin, en direction du Canada.

Six petits enfants, dont les pères travaillent à l'ambassade du Canada au Zaïre, sont revenus accompagnés de leur mère ou d'amis hier. Après 19 heures d'avion, les petits semblaient perdus parmi ce monde de grandes personnes et semblaient se demander ce qui se passait et pourquoi papa n'était pas revenu lui aussi.

La Croix-Rouge canadienne avait dépêché à l'aéroport de Mirabel une équipe de spécialistes chargés d'offrir une assistance humanitaire d'urgence aux Canadiens arrivant du Zaïre.

Mme Carole Aubry, directrice des mesures d'urgence, a expliqué que le travail de la Croix-Rouge consistait à fournir le transport, à faciliter l'hébergement ainsi qu'à assurer aux Canadiens qui ont tout laissé derrière eux et qui sont en transit à Montréal, nourriture et réconfort.

Un party des Hell's Angels se termine dans le sang

Presse Canadienne SAINT-ROMUALD

■ Un party des Hell's Angels et de leurs sympathisants a tourné au vinaigre, hier matin, à l'hôtel Britannia de Saint-Romuald, en banlieue de Québec: un récidiviste de 26 ans, Denis Perreault, a été battu à mort tandis que trois autres personnes ont été blessées légèrement lors de plusieurs bagarres qui ont éclaté soudainement entre des participants sur le terrain de stationnement.

La victime, un Lévisien ayant déjà trempé dans des histoires de vols et d'introductions par effraction, a été roué de coups avant de succomber à ses blessures, vers 4 h, au Centre hospitalier de l'université Laval.

Ce règlement de comptes a quelque peu dérouter les 300 invités venus de partout au Québec pour festoyer et causer affaires au Britannia, tant et si bien qu'à l'arrivée la police de Saint-Romuald, quelques minutes après l'échauffourée, vers 2 h 45, il ne restait qu'un petit attroupement de témoins jurant d'abord n'avoir rien vu de la scène.

Les patrouilleurs ont toutefois eu le temps d'apercevoir un véhi-

cule suspect roulant en trombe sur la route 132 et ils l'ont intercepté. À l'intérieur se trouvait le blessé, inconscient, ainsi que trois personnes, amochées elles aussi. Le véhicule a été escorté jusqu'au CHUL où la victime devait succomber, une heure plus tard, tandis que les autres suspects ont été conduits au quartier général de la Sûreté du Québec, chargée de l'enquête.

Mais l'investigation s'annonce ardue, les membres et associés du célèbre clan de motards n'étant pas réputés pour leur loquacité.

Accident de parcours

Samedi soir, des membres des Mercenaires de Lac Mégantic et des Missiles de Trois-Rivières participaient à cette soirée, tout comme des « dignitaires » des Hell's Angels.

Selon les informations obtenues, ceux-ci avaient déjà quitté les lieux lorsque les rixes ont débuté à l'extérieur. Tout indique que cette violence n'a pas été planifiée, mais a plutôt dégénéré à la suite d'une irrégularité qui aurait été découverte par hasard. Ce n'est d'ailleurs pas la méthode de travail de ces professionnels du crime organisé que de poser des gestes brutaux en plein party au centre-ville.

Comme c'est le cas habituellement pour ce genre de regroupement, des gardiens armés (strickers), en formation pour devenir membres en règle du club, s'occupent toujours de la sécurité et de l'ordre sur le terrain pendant que la boisson coule à flots à l'intérieur. En juin, une manifestation semblable tenue au même endroit s'était d'ailleurs fort bien déroulée, mise à part une musique tonitruante dénoncée par les voisins d'un complexe de 40 logements.

Voilà pourquoi le « dérapage » de fin de soirée d'hier, presque unique dans les annales du groupe de motards depuis qu'il s'est installé à Québec en 1985, a mis toute l'organisation de Saint-Nicholas sur les dents. Après avoir connu tout un battage publicitaire à la suite de leurs incursions annuelles à la piste d'accélération de Pont-Rouge ainsi que lors de la spectaculaire descente de la SQ à leur repaire, à coups de bélier mécanique, les Hell's Angels étaient presque retombés dans l'anonymat, ce qui leur permettait de mener leurs affaires discrètement.

Hier, dans la cour de la fortresse du boulevard Du Pont, on notait la présence d'une douzaine de véhicules et de six motocyclistes. En outre, un gardien armé interdisait l'entrée aux curieux.

La police surveillait également les alentours. Au quartier général des motards, on n'avait aucun commentaire à formuler sur l'événement.

Officiellement, la police n'était pas au courant de la fiesta organisée au Britannia, propriété d'un homme d'affaires vivant maintenant dans la région de Rivière-du-Loup. Mais, en coulisses, on ne se gêne pas pour dire que l'hôtel aux fenêtres placardées sert de couverture aux Hell's Angels.

Interrogatoires

Quant aux événements d'hier matin, des policiers de l'escouade des crimes contre la personne a déjà interrogé quelques petites amies des motards ainsi que des proches de la victime. Aucun suspect n'a encore été arrêté relativement au treizième meurtre de l'année sur le territoire.

Le crime le plus controversé relié à la « suprématie » des Hell's dans le marché de la drogue dans la région de la Vieille Capitale remonte à 1990, alors que Daniel Dunn et Philippe Coates, fraîchement libérés de prison, avaient été liquidés lors d'un guet apens à Bernières. En août, à Québec, Noël Picard, un récidiviste, a également été abattu de trois balles.

L'île aux Basques, premier lieu de rendez-vous des Européens et Amérindiens

RICHARD SAINDON
collaboration spéciale

Un quart de siècle avant l'établissement, en 1608, de Samuel de Champlain à Québec, des Européens avaient des échanges commerciaux soutenus avec les tribus amérindiennes et ce, profondément à l'intérieur de la vallée du Saint-Laurent.

Cette certitude a été acquise grâce aux travaux que mènent actuellement un groupe d'archéologues dans l'île aux Basques, une toute petite île située en face de Trois-Pistoles, sur la rive sud du fleuve.

Ces recherches dirigées par le professeur Laurier Turgeon, de l'université Laval de Québec, apportent des éléments essentiels pour savoir ce qui s'est passé ici, entre le dernier voyage de Jacques Cartier, en 1541-42, et l'arrivée de Samuel de Champlain à Québec, en 1608, une période de 66 ans dont on ignore à peu près tout.

Les fouilles amorcées depuis trois semaines à l'île aux Basques sont très fructueuses. Les artefacts, ou vestiges du séjour à cet endroit des Basques et de plusieurs tribus amérindiennes, se comptent déjà par milliers. On y a retrouvé des fragments de vases et des outils de pierre ayant appartenu à des Algonquins et des Iroquois, de la poterie et de la verrerie européennes, des munitions en plomb, des objets servant à la traite, comme des bagues, et de nombreuses tuiles de terre cuite apportées par les Basques pour garnir l'intérieur de leurs fours.

Les vestiges les plus spectaculaires du passage des Basques sont d'ailleurs quatre grands fours de pierre utilisés par les pêcheurs pour faire fondre la graisse de baleine et la transformer en huile.

Les archéologues ont authentifié les trois premiers en plus d'en découvrir un quatrième, qui était complètement enseveli sous la végétation.

Pour le professeur Turgeon, l'importance historique de l'île aux Basques ne fait aucun doute. «L'île, affirme-t-il, est le premier site dans la vallée du Saint-Laurent où on a la certitude qu'il y a eu une présence européenne. C'est aussi le premier emplacement où il y a eu des échanges importants entre Basques et Amérindiens.»

Et tant pis pour ce Jacques Cartier qui a hiverné deux fois au Canada, mais qui pose un problème aux archéologues parce qu'il n'a pas laissé de traces. «En effet, poursuit M. Turgeon, le problème c'est qu'on n'a jamais trouvé le lieu d'établissement de Jacques Cartier, donc on ne peut pas démontrer archéologiquement que Jacques Cartier est bel et bien venu au Canada.»

Un commerce soutenu

Entre 1580 et 1630, les pêcheurs basques complétaient les cargaisons de poisson et d'huile de baleine avec des fourrures. Ces pionniers de la traite échangeaient notamment des chaudrons de cuivre, des haches et des couteaux avec les Amérindiens. Ces objets connaissent par la suite une grande diffusion. «Ces premiers objets européens introduits en Amérique du Nord se retrouvent en grande quantité sur des sites amérindiens du sud de l'Ontario, de l'État de New York et dans des régions aussi éloignées que la baie d'Hudson, les côtes du Maine et la Nouvelle-Écosse», affirme M. Turgeon.

Le contact ne fait d'ailleurs aucun doute, selon lui, car les objets amérindiens et basques se retrouvent pêle-mêle à quelques centi-

mètres de profondeur, notamment près des fours.

Les Basques

Il y a plusieurs années, le professeur Turgeon s'est lancé à la redécouverte de notre 16^e siècle sur la piste des pêcheurs basques qui fréquentaient, il y a plus de 400 ans, le fleuve et le golfe du Saint-Laurent. Ces gens ont laissé plusieurs traces de leur passage au Canada. Les lieux les plus connus sont Red Bay au Labrador,

Plaisance Ste-Marie à Terre-Neuve, Chauffaud aux Basques dans Charlevoix, le cap Bon-Désir, Les Escoumins et Mingan sur la Côte-Nord et, bien sûr, l'île aux Basques.

En collaboration avec le Centre d'études sur la langue, les arts et les traditions populaires des francophones en Amérique du Nord (CELAT), M. Turgeon s'est d'abord rendu en France pour mener des recherches dans les archives notariales de la ville de

Bordeaux.

Ses travaux ont permis la consultation de 6000 actes notariés qui concernent les activités des pêcheurs basques dans l'Amérique du 16^e siècle. On savait en effet que les armateurs du pays basque français, particulièrement des villes portuaires de Bayonne, Saint-Jean-de-Luz et Ciboure, allaient acheter à Bordeaux victuailles, gréments et marchandises de traite nécessaires à leurs voyages. Dans la majorité des cas,

le tout était acheté à crédit et, pour plus de sécurité, un notaire enregistrerait les transactions.

Ces contrats constituent donc une mine de renseignements, permettant même de mettre des noms sur les Basques qui venaient dans le Saint-Laurent. Les fouilles archéologiques menées à l'île aux Basques ont pour but de compléter les informations recueillies en France et, jusqu'à maintenant, archéologues et historiens sont emballés des résultats.

200 000 paysans français dans la rue

LOUIS-BERNARD
ROBITAILLE
collaboration spéciale
PARIS

Double succès pour la manifestation des agriculteurs français, hier à Paris.

Un: les organisateurs annonçaient «entre 100 000 et 150 000 paysans». Il en est venu au moins 200 000, qui ont défilé pendant près de cinq heures hier après-midi dans les quartiers est de Paris.

Deux: suite aux incidents violents à répétition survenus dans le dernier mois en province, on redoutait le pire pour cette manifestation monstre, et les pouvoirs publics avaient mis en place un impressionnant dispositif policier: 10 000 CRS et gardes mobiles, des milliers de barrières, des camions à canon à eau, des quartiers totalement interdits à la circulation. Un véritable état de siège, comme on n'en avait pas vu depuis 15 ou 20 ans.

Malgré les appels «humoristiques» — du Front national (extrême-droite) à «prendre l'Opéra-Bastille», tout s'est déroulé sans incident majeur, et les innombrables manifestants ont repris leurs 2400 autocars, leurs trains et voitures pour rentrer dans leurs campagnes vers 20 h.

Le président de l'Union des producteurs agricoles (UPA-Québec), M. Jacques Proulx, invité par la toute-puissante FNSEA (Fédération nationale des syndicats d'exploitants agricoles), qui avait défilé en début d'après-midi en tête du cortège syndical, a lancé un message de «solidarité» de la part des agriculteurs québécois, après avoir apprécié les «opérations-chaîmes» organisées le matin dans les quartiers de Paris (distributions et dégustations de produits régionaux, etc.)

«C'est un formidable succès de mobilisation et de communication, disait-il en fin de journée à La Presse. On a eu à Paris le quart de la population rurale du pays. Tout s'est déroulé dans le calme total. Les agriculteurs français ont fait comprendre aux gens que le pays avait besoin d'eux. Non pas qu'ils demandent l'aumône ou des subventions à plus finir, mais la reconnaissance de leur rôle indispensable dans la vie du pays.»

Liens étroits

M. Proulx, dont l'organisation a des liens étroits avec la FNSEA en France et les grands syndicats d'agriculteurs européens, ne croit pas qu'il y ait conflit ou concurrence sauvage entre paysans français (ou européens) et nord-américains. «Le gouvernement américain — comme tous les gouvernements — peut avoir une position conflictuelle avec les Européens à propos de l'agriculture et des subventions, mais je crois finalement que tous les producteurs agricoles occidentaux ont des problèmes et des intérêts analogues.

Il y a nécessité pour une solidarité agricole internationale: tous

les agriculteurs savent qu'on ne peut pas laisser l'agriculture aux simples lois du marché. Dans ces conditions-là, tout le monde va faire faillite, parce que les prix peuvent s'effondrer dans le mois. Et on ira vers la concentration absolue, quelques fermes géantes qui contrôlent le marché. Mais au détriment de la qualité et surtout: ce sera la destruction de l'espace rural. A tous ces points de vue, le combat des agriculteurs français et le nôtre sont les mêmes.»

Selon son estimation, le niveau de vie (moyen) et les moyens matériels des agriculteurs en France et au Québec se comparent assez bien. A cette grosse différence près que «l'agriculture européenne est nettement plus subventionnée et protégée», selon lui: 30 à 35 p. cent des revenus agricoles sont des subventions, contre seulement 15 p. cent au Québec et 27 p. cent aux États-Unis. Avec ce résultat que seulement 25 p. cent de la population active du Québec est dans l'agriculture, contre six ou sept pour cent en France: un million d'exploitations agricoles.

Modernisation

«Disons qu'en France, la «modernisation» a été moins brutale. Mais on va dans la même direction: beaucoup de gens pensent qu'on devrait sacrifier plus de la moitié des exploitations actuelles et concentrer sur les 300 000 exploitations rentables. A l'heure actuelle, il y a une ferme qui disparaît à toutes les trois minutes en France.»

Telle est bien la raison de la mobilisation paysanne qui a amené 200 000 personnes à Paris. Malgré les considérables subven-

tions nationales et européennes ou à cause de celles-là — la France, qui a une histoire profondément rurale, a vu les agriculteurs plonger dans la crise: ils étaient trois millions en 1950, trois fois moins aujourd'hui, et 100 000 exploitations ont disparu dans les dix dernières années.

Les gigantesques subventions de Bruxelles ont poussé vers l'agriculture des pays qui en faisaient peu (RFA, Hollande) et donné une prime énorme aux grandes fermes les plus productives. D'où à la fois l'hyper-productivité dans la ferme céréalière et la surproduction, et la dégradation des petites et moyennes exploitations.

Tout cela au nom des lois de la rentabilité et du libéralisme. Seulement, doit-on accepter la désertification rurale définitive, la concentration absolue, et peut-être un désastre écologique pour satisfaire à ces lois du marché?

Tel est l'argument central des organisations agricoles françaises, directement menacées par les politiques «communautaires» de Bruxelles. «Si on laisse aller les choses comme ça, dit un responsable agricole, la campagne française sera vide dans vingt ans, et le pays sera invivable.»

Même si couramment on entend des Parisiens ou autres citadins se plaindre contre les paysans «qui passent leur temps à ramasser des subventions», la manifestation monstre d'hier a

reçu du public un accueil plus que sympathique. Dans le pays de la bouffe, on aime les agriculteurs, ne serait-ce que le temps d'une manifestation. D'ailleurs tous les courants politiques s'étaient mis de la partie — partis de droite et d'extrême-droite, communistes, écologistes — signe que la cause est populaire.

«Dans l'absolu, dit Jacques Proulx, on peut peut-être produire la même chose de façon plus rentable avec seulement un pour cent de la population active. Mais il faut voir ce que serait le coût social de cette concentration. Et ce que deviennent les campagnes, la nature... En fait, les agriculteurs de tous les pays ont des intérêts communs. Nous ne voulons pas être des subventionnés ni des quémandeurs. Nous ne cherchons pas la sécurité chromée. Seulement la reconnaissance du fait que nous sommes indispensables, et que l'agriculture ne peut pas être laissée seulement aux lois quotidiennes du marché.»

Avec son million d'exploitations actuelles, la France est à un tournant de son histoire: si on laisse jouer les règles actuelles, la moitié disparaîtrait bientôt. Si l'on considère vital le tissu agricole existant, il faudra changer les règles. C'est ce qu'ont dit, en défilant en silence, quelque 200 000 paysans français, hier, entre la Bastille et le château de Vincennes.

Quelle chance
que vous
soyez abonné
à La Presse!



Aujourd'hui, nos gagnants:

Mme Leblanc, rue Grand Boulevard à Saint-Bruno (210700L10)
Mme Bégin, rue Brassard à Labelle (210931B05)
M. Badrian, rue Jean-Désy à Boucherville (222063B06)
Mme Savard, place de la Colombière à Montréal (229004S01)
M. Lachapelle, rue D'Amgoulène à Tracy (284760L04)

Votre nom apparaît sur cette liste? Quelle chance!



Dans ce cas, vous avez jusqu'à demain 17 h pour nous joindre au numéro 285-6964. Vous gagnez une adhésion gratuite au CLUB MULTI-POINTS, d'une valeur de 24,95 \$, en plus de 100 \$ en bons d'épicerie STEINBERG.



Bravo à nos dix abonnés chanceux qui ont gagné 1 000 \$ en bons d'épicerie Steinberg, parce qu'ils étaient déjà membres du club Multi-points.

La valeur totale des prix offerts est de plus de 30 000 \$. Le bon d'épicerie de 1 000 \$ est offert aux dix premières personnes gagnantes qui sont aussi membres du CLUB Multi-points. Ce concours se termine le 30 septembre 1991. Le texte des règlements du concours est disponible à La Presse.

La Presse
CLUB Multi-points

| loto-québec | | RÉSULTATS | |
|---|---------|--|------------------|
| Tirage du 91-09-28 | | GAGNANTS | LOTS |
| 6/6 | 2 | 1 227 493,60\$ | |
| 5/6+ | 13 | 56 653,50\$ | |
| 5/6 | 290 | 2 031,70\$ | |
| 4/6 | 18 356 | 61,50\$ | |
| 3/6 | 348 578 | 10,00\$ | |
| 1 3 24 27 43 45 | | VENTES TOTALES: 18 657 232,00\$ | |
| No complémentaire: 15 | | PROCHAIN GROS LOT (APPROXIMATIF): 2 200 000,00\$ | |
| PROCHAIN TIRAGE: 91-10-02 | | | |
| Tirage du 91-09-28 | | NUMÉROS | LOTS |
| Extra. | | 421208 | 100 000 \$ |
| Vous pouvez jouer jusqu'à 20 h les soirs de tirage | | 21208 | 1 000 \$ |
| | | 1208 | 250 \$ |
| | | 208 | 50 \$ |
| | | 08 | 10 \$ |
| | | 8 | 2 \$ |
| Tirage du 91-09-28 | | GAGNANTS | LOTS |
| SELECTION | | 6/6 | 1 1 000 000,00\$ |
| Vous pouvez miser jusqu'à 20 h le samedi | | 5/6+ | 1 40 422,70\$ |
| | | 5/6 | 51 528,40\$ |
| | | 4/6 | 2 218 56,70\$ |
| | | 3/6 | 33 554 5,00\$ |
| 1 15 27 36 38 40 | | MISE-TÔT 12 30 36 41 | |
| No complémentaire: 12 | | GAGNANTS LOT | |
| GROS LOT: 1 000 000,00\$ À CHAQUE TIRAGE | | 127 393,70\$ | |
| VENTES TOTALES: 1 389 398,00\$ | | | |
| TVA, le réseau des tirages de Loto-Québec | | | |
| Les modalités d'encaissement des billets gagnants paraîtront au verso des billets. En cas de disparité entre cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité. | | | |



Le maire de Paris et leader de l'opposition, Jacques Chirac, s'est mêlé aux manifestants, rencontrant notamment certains des bouchers ouvrant aux Halles.

Plus de 600 000 assistés sociaux au Québec et ça pourrait augmenter

Presse Canadienne
QUÉBEC

Depuis six mois, le nombre de personnes vivant de l'aide sociale au Québec a franchi, pour s'y maintenir, le seuil des 600 000. Il faut remonter à 1987 pour dénombrer autant d'assistés sociaux.

Selon des données préliminaires du ministère de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, des prestations ont été expédiées ce mois-ci à 373 500 ménages, subvenant aux besoins de 609 500 individus.

En septembre 1990, 341 379 chèques avaient assuré la subsistance de 553 842 personnes. Avec 55 658 nouveaux assistés sociaux, le système de l'aide sociale a donc accueilli l'équivalent de la population d'une ville presque aussi grosse que Chicoutimi.

Pour les coffres du gouvernement du Québec, cela représente une facture importante. En tout, il aura versé ce mois-ci 220 millions en prestations, en comparaison de 191 millions en septembre l'an dernier.

D'après le ministère, le cap des 600 000 assistés sociaux a été at-

teint en avril dernier. La dernière fois que la province avait affiché un bilan aussi désolant, c'était en octobre 1987.

Coordonnateur des communications externes au ministère de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu, M. Pierre Richard rappelle qu'il ne s'agit pas d'un record historique. Durant quelques mois, en 1984 et 1985, le chiffre de 700 000 personnes avait été enregistré.

Cela correspond à l'époque où le gouvernement du Parti québécois avait mis sur pied les premières mesures de réinsertion à

l'emploi des bénéficiaires de l'aide sociale.

Effets de la récession

«La hausse, ça découle carrément de la mauvaise situation économique», rapporte le directeur des communications du ministère, M. Luc Poirier.

Y a-t-il plus de diplômés sur l'aide sociale? Le ministère n'a pas à ce propos de chiffres à communiquer.

Bar contre, M. Poirier, comme nombre d'experts, réitère que l'éducation demeure la voie d'avenir pour éviter de se retrouver sur les tableaux du ministère de la Main-d'œuvre et de la Sécurité du revenu: «La solution à moyen terme, ce sont les études, la formation professionnelle, la qualification de la main-d'œuvre.»

L'augmentation du nombre de

familles vivant de l'assistance publique n'est pas une surprise. En avril, le gouvernement a voté des crédits (2,8 milliards) à ce système d'aide parce qu'il prévoyait l'arrivée de 40 000 nouveaux bénéficiaires. Ce total de personnes a été dépassé.

Pire en Ontario

L'arrêt permanent de l'usine Cascades (200 emplois), de Port-Cartier, celui qui paralysera Donohue (500 travailleurs), de Matane, et la fermeture d'usines dans la région de Montréal laissent croire que le nombre d'assistés sociaux pourrait encore grimper au cours des prochains mois.

Le ministère refuse de commenter le sujet. «Nous suivons la situation, explique simplement M. Poirier. Nous faisons tous les efforts pour l'intégration à l'emploi de nos clients par l'entremise de nos divers programmes.»

Pour le ministère, il est clair que le pire est ailleurs, en Ontario plus précisément. Il y a trois semaines, le ministre responsable, M. André Bourbeau, a insisté pour dire que la réforme ontarienne de l'aide sociale a provoqué l'entrée dans leur système de cette province de 130 000 familles en un an.

Hier, l'attaché de presse du ministère a fait valoir le même argument. «Pendant la récession, la clientèle s'est accrue de 9 p. cent ici et de 39 p. cent en Ontario», dit M. Jean Morin. Il souligne que le nombre de personnes vivant de l'aide sociale est à la veille de franchir le cap du million en Ontario.

«Nous sommes loin du championnat, poursuit-il. Notre système n'est pas parfait. Mais, au moins, nous sommes parvenus à contrôler la situation. Les mesures d'embauche, ajoute-t-il à cet égard, font la différence.»



Le meilleur de deux mondes:
l'Hôtel Inter-Continental Montréal.

La rencontre d'un riche passé et d'un confort moderne, juste aux portes du Vieux-Montréal.

Inter-Continental est fier d'annoncer l'ouverture de son nouvel hôtel, l'extraordinaire Inter-Continental Montréal.

Le même service impeccable, les mêmes installations sophistiquées qui ont fait la renommée mondiale d'Inter-Continental se reflètent dans chacun des aspects de l'Hôtel Inter-Continental Montréal. Cet hôtel spectaculaire fait partie intégrante du magnifique Centre de commerce mondial de Montréal situé aux portes du Vieux-Montréal.

Offrez-vous le luxe, le service et le style de l'Hôtel Inter-Continental Montréal au tarif de lancement.

\$139*

Pour réservations, contactez votre agent de voyages ou composez le (514) 987-9900, sans frais le 800-327-0200.



HÔTEL INTER-CONTINENTAL MONTRÉAL

360, rue St-Antoine ouest • Montréal, Québec, Canada

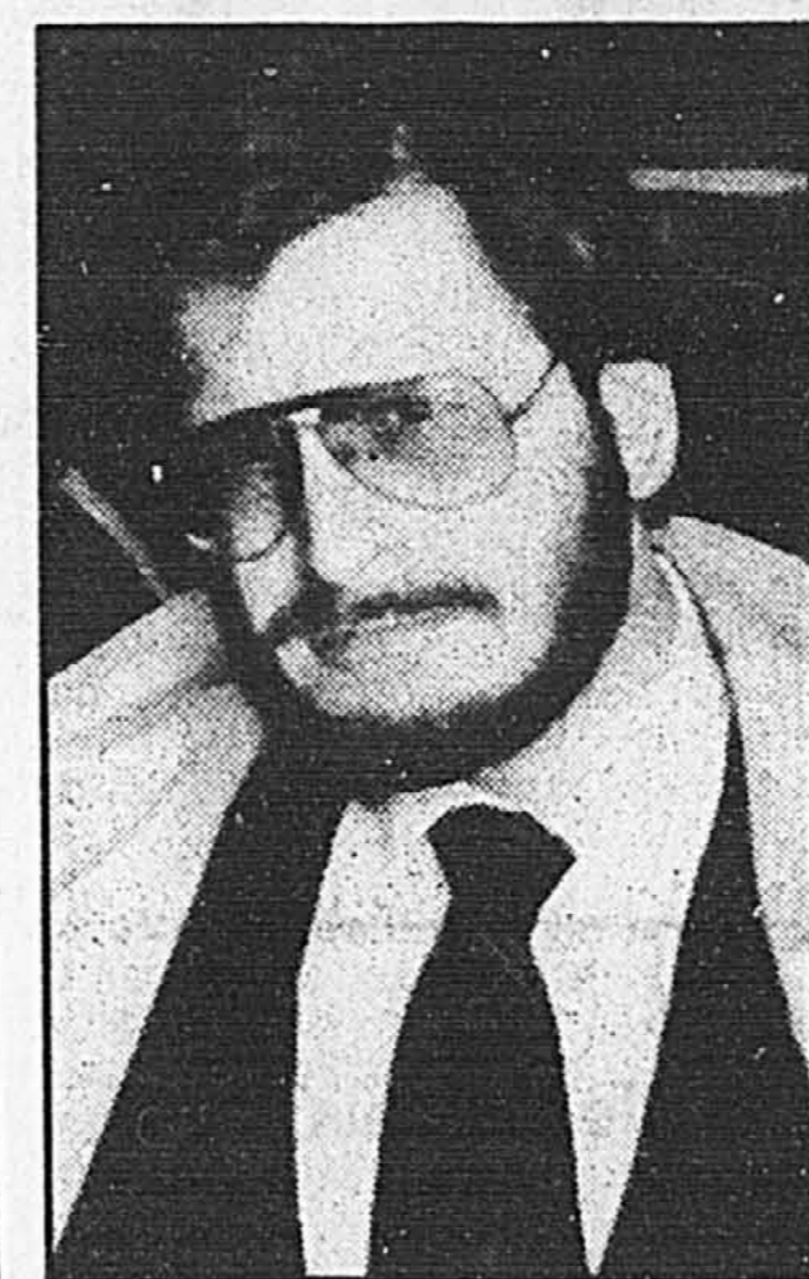
*En vigueur jusqu'au 31 décembre 1991. Par nuit. Occupation simple ou double. Selon les disponibilités. Réservations requises à l'avance. Taxes locales et pourboires non-inclus. Pas disponible pour les groupes.

Le procès de Benoît Proulx permettra-t-il de résoudre le meurtre de France Alain?

Presse Canadienne
QUÉBEC

Le 25 octobre 1982 mourait France Alain, une étudiante de 22 ans abattue d'une décharge de fusil, près de son domicile de Sainte-Foy. Neuf ans plus tard, cette semaine, au palais de justice de Québec débute le procès de celui que le ministère public accuse d'être son assassin, le journaliste radiophonique Benoît Proulx.

S'il faut en croire le branle-bas déjà déclenché par les médias électroniques, ce procès promet d'être l'un des plus courts des annales judiciaires de Québec. Peu d'affaires ont suscité autant de commentaires, autant de spéculations et autant d'interrogations.



Benoît Proulx

Face à face, dès ce matin, Me Robert Parrot, expérimenté substitut du Procureur général, et Me Lawrence Corriveau, le criminel chevronné qui devrait être secondé par sa fille, Me Susan Corriveau. En ce qui concerne le juge de la Cour supérieure appelé à présider ce délicat procès, son identité ne sera vraiment connue qu'à 9 h 30, ce matin.

La conférence préparatoire au procès a été présidée, il y a quelques semaines, par le juge Gaston Desjardins. Habituellement, le même juge préside aussi le procès.

Cependant, des rumeurs selon lesquelles le juge André Troitier serait désigné ont ensuite couru. La semaine dernière, toutefois, des informations assez dignes de foi indiquaient que le juge François Tremblay serait chargé du dossier.

Ce dernier devait présider un procès commençant la semaine dernière. Les accusés ont cependant avoué leur culpabilité, ce qui laisse disponible le juge Tremblay.

Requêtes en droit

Les candidats jurés devaient se présenter, ce matin, au palais de justice, mais un changement est

intervenu la semaine dernière et ceux-ci n'ont été convoqués que pour demain. Il appert qu'à titre de candidats jurés, pas moins de 475 personnes devront se présenter devant le juge, un nombre très exceptionnel si l'on considère que, pour certains procès, on se contente de moins de 200 candidats.

Aujourd'hui, les deux parties auront des requêtes en droit à faire valoir devant le juge. On en ignore la nature bien que, dans le cas contraire, il aurait de toute façon été impossible de la divulguer. Il en sera d'ailleurs de même jusqu'à la fin du procès, puisque les jurés doivent être tenus dans l'ignorance des questions de droit débattues, celles-ci étant du ressort exclusif du président du tribunal.

Les propos échangés lors de la conférence préparatoire, aussi protégés par une ordonnance de non-publication, laissent croire que le procès sera assez long, quoique des surprises puissent toujours survenir. La teneur de la preuve de la poursuite a déjà été étalée, du moins en bonne partie, lors de l'enquête du coroner tenue en 1986 et lors de l'enquête préliminaire d'avril dernier, bien que celle-ci ait aussi été frappée d'une ordonnance de non-publication.

Reste à savoir de quoi sera faite la défense du journaliste de 44 ans. Si défense il y a, bien sûr, puisque rien n'oblige ses avocats à en présenter une, comme rien n'oblige l'accusé à se faire entendre même s'il y a une défense.

Événement médiatique

Un procès, donc, qui deviendra sans l'ombre d'un doute un événement médiatique. Pourquoi, au juste?

Parce qu'il s'agit d'un meurtre irrésolu depuis neuf ans? Parce que l'affaire a déjà connu plusieurs rebondissements auxquels les médias ont toujours abondamment fait écho? Parce que l'accusé est en quelque sorte une personnalité publique? Parce que la victime était une jeune fille modèle, sans histoire et prometteuse? Parce qu'une certaine cabale s'est chargée périodiquement de ramener l'affaire sur la place publique? Sans doute un peu pour chacune de ces raisons.

Ces motifs feront aussi en sorte que le choix des membres du jury pourrait s'avérer particulièrement ardu, mais sera sûrement crucial. Il y aura certainement de nombreux appelés, mais... seulement 12 élus. Plus que pour toute autre personne, leurs réactions, leur comportement et leurs moindres gestes seront observés, scrutés, interprétés, analysés et commentés.

Peu importe ce qui s'est réellement produit le soir du 25 octobre 1982, au coin des rues Belmont et Chapdelaine, à Sainte-Foy, ce sont ces 12 citoyens qui auront le dernier mot et qui jugeront si Benoît Proulx a tué France Alain...

Des centaines de jeunes pillent le Centre Eaton, à Toronto

d'après Canadian Press
TORONTO

Des centaines de jeunes gens pris d'assaut le Centre Eaton de Toronto et pillé les magasins samedi après-midi, amenant la police à faire évacuer l'énorme centre commercial situé dans le centre de Toronto.

Cinq arrestations ont été opérées et on signale plusieurs blessés.

La police a continué à maintenir un cordon de sécurité très étanche autour du centre dans la soirée pour éviter toute répétition des fâcheux incidents de l'après-midi.

Des dizaines d'agents, plusieurs à cheval, et l'escouade d'urgence sont intervenus dans le secteur

bordé par les rues Yonge et Queen pour disperser entre 100 et 300 adolescents «bien mis», ont déclaré les témoins.

Colette Cox, 18 ans, d'Etobicoke, a déclaré que le désordre avait commencé par une rixe entre deux adolescents à l'extérieur d'une salle de danse.

L'altercation a dégénéré et les deux protagonistes se sont enfoncés vers le Centre Eaton, suivis de tous ceux qui assistaient à la scène.

Paul Illy, gérant de Stitches a raconté avoir vu les jeunes gens se diriger vers son magasin, puis enfoncer la vitrine et y dérober des chemises, des articles en cuir et en denim.

Un agent a indiqué qu'un vendeur ambulant s'était fait voler des dizaines de montres.

Ne soyez pas des 5000 Canadiens qui mourront de la grippe cet hiver

d'après Canadian Press

L'arrivée de l'automne et de ses feuillages aux couleurs éclatantes est aussi le signe avant-coureur de l'hiver, du froid et du cortège de maux qui l'accompagne comme la fièvre, les rhumatismes, les nez qui coulent et les toux cavernueuses, c'est-à-dire de la grippe.

Au cours des six prochains mois, un tiers au moins des Canadiens auront la grippe, sous une forme ou une autre, soit une affection virale très infectieuse qui peut clouer au lit les plus robustes pendant une semaine ou plus.

Mais la grippe est plus qu'une situation incommode. Pour près de 5000 Canadiens chaque année, c'est également une maladie mortelle.

La grippe amène ainsi près de 70 000 personnes à se faire hospitaliser chaque année et coûte à l'économie environ 500 millions, précise l'Association des médecins du Canada.

Près de cinq millions de Canadiens sont susceptibles de souffrir de complications graves suite à une grippe, découlant habituellement d'une pneumonie ou d'une affection rénale, indique le Dr John Weber du Centre d'études en laboratoire pour la prévention des maladies à Ottawa.

Les autorités des services de santé invitent instamment ces personnes à se faire vacciner contre la grippe, ce qui peut les protéger contre les principaux virus de la grippe que l'on prévoit trouver au Canada l'hiver prochain.

Les services de santé assurent la vaccination gratuite des personnes entrant dans les groupes à risque élevé, notamment celles âgées de plus de 65 ans, celles qui ont des affections cardiaques, pulmonaires ou rénales et les personnes souffrant de diabète, de cancer ou d'anémie à hématies falciformes.

«Cela est vraiment essentiel pour ces personnes et peut leur sauver la vie», soutient le Dr Ted Boadway de l'Association des médecins de l'Ontario, qui fait observer que 30 p. cent seulement des personnes qui devraient se faire vacciner s'en préoccupent.

Les travailleurs du secteur de la santé ou quiconque dont le travail le met en contact avec beaucoup de gens doivent également être inoculés, recommandent les médecins.

Le Dr Boadway va même plus loin et dit que les personnes en bonne santé qui veulent éviter de contracter une grosse grippe peuvent eux aussi se faire vacciner par leur médecin, habituellement pour moins de 10\$.

Bien que le vaccin ait peu de chances de leur faire du mal, il n'est pas recommandé pour les jeunes enfants, qui sont moins sujets à la grippe et sont de toute façon moins malades que les adultes quand ils l'attrapent, déclarent les médecins.

Toutefois, quiconque est allergique aux oeufs ne doit pas se faire inoculer, car le vaccin est fait à partir d'un virus cultivé dans un milieu à base d'oeuf de poule.

Le vaccin a pour effet d'amener le système immunitaire à produire des anticorps, qui sont prêts à combattre un virus de la grippe environ 10 jours après l'inoculation.

ACHETEZ MAINTENANT, SAUVEZ PLUS TARD



La Volvo 740 ne coûte que 28 695 \$.* Une somme bien modique pour une voiture qui offre autant. Surtout au chapitre de la sécurité. Une voiture aux nombreuses caractéristiques habituellement réservées aux automobiles coûtant des milliers de dollars de

plus. Et tout cela avec la qualité et la durabilité que vous attendez d'une Volvo. Venez voir la 740 aujourd'hui même. Vous économiserez à l'achat et sauvez peut-être encore plus à l'utilisation: votre vie.



VOLVO

*Le prix conseillé au détail pour la berline 740 inclut la boîte de vitesses automatique. Taxes, options et frais de préparation, de transport et d'enregistrement en sus. Sous réserve de modifications sans préavis. Les concessionnaires peuvent vendre moins cher.

Chambly
Fort Chambly Automobiles Inc.
830, boul Périgny
658-6623

Montréal
Up-Town Automobiles Ltée
5055, rue Paré
737-6666

Saint-Hubert
Lemenn Automobile Ltée
3839, boul. Taschereau
678-1223

Dollard-des-Ormeaux
Jacauto Ltée
3612, boul St-Jean
626-8120

Ste-Agathe-des-Monts
Garage Franke Inc.
180, rue Principale
(819) 326-4775

St-Jérôme
Autoron Inc.
2344, boul. Labelle
Lafontaine
436-8211

Laval
Boulevard Saint-Martin Auto Inc.
1430, boul. Saint-Martin
667-4960

St-Hyacinthe
Automobiles Chicoinc Inc.
855, rue Johnson
771-2305

Saint-Léonard
John Scotti Auto Ltée
4330, rue Jarry est
725-9394

Avec 46 000 \$, Tel-Aide peut survivre quelques mois de plus

MARIE-FRANCE LÉGER

Le phonothon des bénévoles de Tel-Aide, en fin de semaine, a permis de recueillir 46 417 \$ auprès du public, alors que l'objectif de départ était fixé à 60 000 \$.

S'il doit mourir, le centre d'écoute téléphonique pour personnes en détresse

aura en tous cas réussi à prolonger son agonie de quelques mois. «Il nous manque presque 15 000 \$. Ce qui signifie qu'au lieu de fermer dans trois mois, on pourrait ne fermer que dans six mois», a expliqué hier soir la directrice générale, Marina Boulos.

Mais, trois mois d'existence de plus, ça compte. Ça donne le temps de mettre sur pied un système de financement efficace.

«Nous allons avoir le temps de réfléchir. On va repenser notre façon d'aller chercher de l'argent auprès du public», a précisé Mme Boulos.

Il faut dire que les bénévoles, réunis pendant deux jours à la Tour de la Bourse dans des locaux offerts gratuitement par Bell Canada, ont rejoint 22 000 foyers au lieu de 27 000. Et seulement 2000 foyers ont répondu généreusement à l'appel. «Ça a été plus dur cette fois-ci

parce que nous avons tenté de joindre des gens qui ne connaissent pas l'organisme», a expliqué la directrice.

Les 300 bénévoles ont surtout déployé leurs efforts vers les quartiers favorisés de Westmount, Outremont, Ville Mont-Royal et Laval-Ouest. Les bénévoles ont aussi sollicité les «anciens» de Tel-Aide; les donateurs habituels comme les ex-bénévoles.

«Nous allons tenir le coup, au moins

quelque temps. Nous comptons toujours sur la générosité du public», a indiqué Mme Boulos.

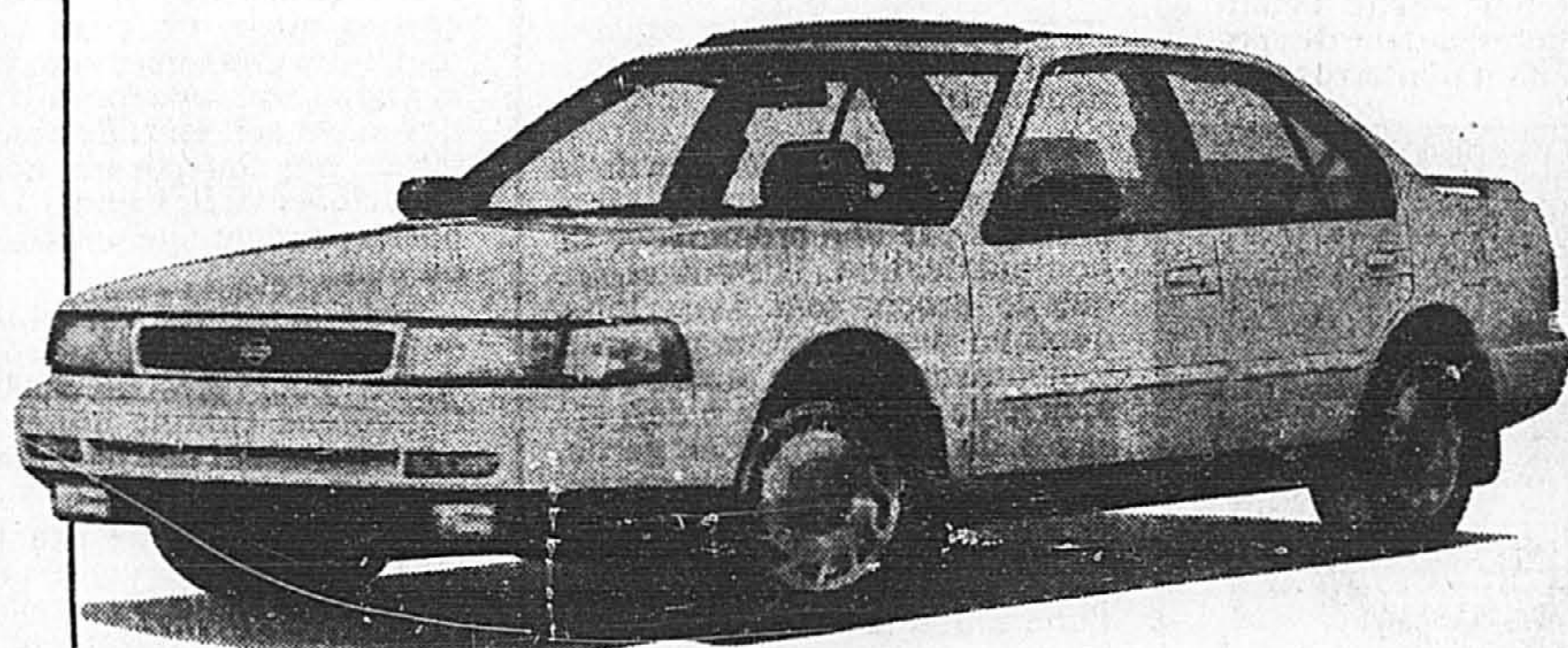
Fondé en 1971, Tel-Aide reste le plus important centre d'écoute de l'agglomération de Montréal, un service offert 24 heures sur 24 à la population. Durant les derniers mois difficiles de la récession, Tel-Aide n'a pas récolté suffisamment de fonds pour poursuivre son travail.

«J'AI MARIÉ UNE NISSAN...»

Quand on m'a proposé un engagement sérieux, honnête et durable, j'ai tout de suite accepté. L'engagement satisfaction de Nissan est idéal pour ceux qui, comme moi, refusent tout compromis en matière automobile.

Profitez dès maintenant des offres claires, nettes et précises que vous proposent Longueuil Nissan et Auto Gouverneur Nissan:

MAXIMA 92



MAXIMA GXE 1992, moteur 3.0 litres (V-6) à injection, transmission automatique à quatre rapports, servofreins, servodirection, climatiseur, am-fm stéréo cassette 4 h.p., vitres électriques, glaces teintées, régulateur de vitesse, essuie-glace intermittent, verrouillage électrique, volant inclinable, pneus radiaux, console centrale, télécommande à hayon, rétroviseurs extérieurs chauffants, sièges ergonomiques multi-réglables, et plusieurs autres équipements standards, stock: 9212.
Prix d'introduction: 23 192 \$.

STANZA XE 1992, moteur 2.4 litres à injection, transmission manuelle 5 vitesses, freins et direction assistés, volant inclinable, vitres teintées, console centrale, sièges multi-réglables, pneus radiaux, et plusieurs autres équipements standards, stock: 9205.
Offre spéciale d'introduction: 15 290 \$.

«LA MAXIMA 92 EST DISPONIBLE
pour 435\$/mois grâce à notre plan achat/rachat de 48 mois



Pathfinder 1992, moteur 3.0 litres (V-6) à injection, manuelle 5 vitesses, climatiseur, glaces teintées, freins ABS, servodirection, volant inclinable, console centrale, télécommande à hayon, sièges baquets avec fini tissu, et plusieurs autres équipements standards. Spécial pré-vente à partir de 19 890 \$.

SENTRA GXE 1992, moteur 1.6 litre (16 valves) à injection électronique, climatiseur, manuelle 5 vitesses, freins assistés, direction assistée, vitres électriques, verrouillage électrique, régulateur de vitesses, vitres teintées, sièges baquets avec fini velours, volant inclinable, aileron arrière, console centrale, essuie-glace à balayage intermittent, pneus radiaux, stock: 9249.
Offre d'introduction à seulement 16 499 \$

PATHFINDER 92



«Un Pathfinder 92 à partir de 19 890 \$, c'est un rêve devenu réalité...
chez Longueuil Nissan et Auto Gouverneur Nissan»

TRANSPORT ET PRÉPARATION INCLUS

LAVAL

RIVE-SUD

AUTO GOUVERNEUR
NISSAN

305, St-Martin est, Laval

tél.: 668-1650

Longueuil
NISSAN

760, St-Charles est, Longueuil

tél.: 677-8953

La réparation de la toile du stade retardée d'une journée

La Régie des installations olympiques a reporté à 9h 30, ce matin, les travaux qui consistent à descendre la toile du haut du mât du stade jusqu'au sol, afin de réparer la déchirure qui s'est produite l'été dernier, lors d'une forte bourrasque.

En principe, la descente de la toile devait s'effectuer hier matin mais, comme la température doit être au beau fixe pour cette opération, celle-ci a été reportée à ce matin, la RIO souhaitant que dame nature soit plus clémente.

La RIO avait invité les médias d'information, hier matin, afin de montrer comment ont descendra la toile jusqu'à l'anneau technique d'abord, puis jusqu'au sol.

Un slogan qui dérange

La Fondation de la greffe osseuse se défend bien d'utiliser une prière comme slogan religieux, a fait valoir un porte-parole de l'organisme qui réagissait ainsi à des commentaires négatifs au sujet du thème biblique de sa campagne de financement: *Redonnez-nous notre sang quotidien et délivrez-nous du mal.*

La fondation explique que la moelle osseuse est responsable de la fabrication du sang de l'orga-

nisme humain et que dans le cas de certains cancers tels la leucémie, il fallait procéder à des transplantations pour obtenir une guérison. «Nous n'avons pas voulu offenser qui que ce soit en utilisant notre thème, a mentionné Christian Savard, de la fondation. Pour un malade, ce thème est une véritable prière.»

M. Savard a affirmé avoir reçu une dizaine d'appels anonymes qui dénonçaient le slogan.

Le «noyer géant» d'Iran a donné 100 000 noix

Agence France Presse
TÉHÉRAN

Un noyer, baptisé «le noyer géant», considéré par les spécialistes comme l'un des plus vieux du monde, a établi cette année son record en produisant plus de 100 000 noix, a rapporté hier la presse iranienne.

Ce «noyer géant», situé dans le village de Sarabi, au sud de la ville de Tossirkhan (ouest), a 250

ans d'âge. La région de Tossirkhan a produit cette année 1000 tonnes de noix, destinées presque exclusivement à l'exportation.

Les Iraniens prisent beaucoup la noix, qui est vendue décorée et fraîche dans les rues de Téhéran, et constitue après la pistache, le deuxième aliment consommé en dehors des repas. On trouve des noix dans pratiquement toutes les pâtisseries iraniennes.

PLUS DE 3 000 POINTS
OFFERTS, CETTE SEMAINE,
DANS LA PRESSE

Si vous êtes membre du CLUB,
entrez le code suivant:

36737148

Si non, composez, à Montréal, le 251-8688
ou, sans frais, le 1 800 563-8688.

CLUB Multi points

La Presse

Il est strictement interdit de reproduire (par tout moyen) les codes du CLUB MULTI-POINTS. Seuls les partenaires autorisés peuvent les reproduire. Les contrevenants seront poursuivis. © 1991 Le Groupe Vidéotron Inc. «Tous droits réservés»

POMPES à CHALEUR

à partir de

1 795 \$

Achetez
directement
du manufacturier

Livraison gratuite
Garantie de 5 ans du manufacturier
1 800 668-4379

RECHERCHONS

BIJOUX, DIAMANTS

BIJOUX: OR, PLATINE, PERLES, CAMEES,
MÉCAILLES, MONNAIES DE COLLECTION,
OBJETS EN ARGENT

MONTRES DE PRESTIGE: ROLEX, CARTIER,
PATEK PHILIPPE, VACHERON CONSTANTIN

Thompson & Whetstone INC.

1117, RUE SAINTE-CATHERINE OUEST, BUREAU 900
(métro Peel) 289-1994 ou 289-9761

AU CANADA,
SEUL RAMADA

PEUT VOUS PRÉSENTER UNE OFFRE AUSSI
EXCEPTIONNELLE ET TROIS FOIS PLUS DE CHOIX!

JUSQU'À
50%
DE RÉDUCTION.

Pluies torrentielles sur la côte d'Azur

Reuter
NICE

Des pluies abondantes se sont abattues hier sur la côte d'Azur où elles ont provoqué des inondations, des chutes d'arbres et des glissements de terrain.

Les services de secours ont dénombré 350 interventions dans l'après-midi, dont 113 pour la seule agglomération niçoise.

Au petit village d'Eze, entre Nice et Monaco, la chute d'un arbre de 15 mètres de haut a détruit une villa dont les occupants ont dû être évacués. Sur les hauteurs de Nice, les habitants d'une maison ont également abandonné leur logement.

Une trentaine de routes de la côte d'Azur ont été coupées par des éboulements. Le Paillon, rivière qui traverse Nice, était proche hier après-midi de sa cote d'alerte. Le Palais préfectoral, au coeur de la vieille ville, a été partiellement inondé.

En moins de 24 heures, les précipitations ont atteint 100 millimètres d'eau par mètre carré.

La route a fait quatre morts ce week-end

Presse Canadienne
MONTRÉAL

La route a fait au moins quatre morts au Québec en fin de semaine, selon les rapports de police disponibles en milieu de soirée, hier.

Un avion s'écrase: un mort

Le pilote d'un avion bimoteur est décédé samedi, vers 15 h 30, à l'aéroport de La Grande, lorsque son appareil s'est écrasé tout juste après le décollage.

L'avion a piqué du nez à une hauteur de 150 mètres avant de tomber sur la piste, à la suite d'une probable panne de moteur. La Sûreté du Québec de Rouyn n'avait pas encore réussi hier à identifier formellement la victime qui travaillait apparemment pour une galerie d'art de Toronto.

Elle transportait dans l'appa-

Patrice Lambert, âgé de 19 ans, et Réjean Poulin, âgé de 48 ans, domiciliés respectivement à Saint-Joseph-de-Beauce et Sainte-Marie, ont péri dans une collision frontale vers 2 h 10, durant la nuit de samedi à hier, sur la route 173.

reil des oeuvres d'art autochtones. Le bimoteur appartient à une compagnie de Cape Dorset, près de Frobisher Bay, dans les Territoires du Nord-Ouest. Autre point d'interrogation pour les policiers: avant le décollage, la victime a inscrit sur son plan de vol qu'une autre personne se trouvait à bord de l'appareil. La SQ poursuit donc ses recherches pour retrouver ce présumé passager. Pour leur part, les inspecteurs de Transport Canada enquêtent afin de déterminer les circonstances exactes de l'accident.

Une autopsie a été pratiquée sur le corps de l'une des deux victimes afin de déterminer son taux d'alcoolémie.

Un piéton, qui déambulait dans le même sens que la circulation, a été happé mortellement vers 22 h 10, vendredi, sur une route de Sainte-Germaine-du-Lac, une petite localité située à une soixantaine de kilomètres au sud-est de Lévis. La victime est Raymond Drouin, âgé de 47 ans et domicilié à Sainte-Rose-de-Watford.

Une collision frontale survenue vendredi à 175 km au nord de Baie-Comeau, sur la route 389 reliant cette ville nord-côtère et Maricougan, a coûté la vie à Robert Dugas, âgé de 51 ans et demeurant à Sault-au-Mouton.

De la neige et un froid record sévissent à Québec

Presse Canadienne
QUÉBEC

La neige a fait son apparition dans la région de Québec, hier, 29 septembre, ce qui constitue une nouvelle marque. En effet, la neige n'y était jamais tombée aussi hâtivement depuis 1962.

La Mauricie a également été frappée par des chutes de neige, notamment le secteur de La Tuque où jusqu'à deux pouces de neige se sont abattus, sans compter de la pluie en abondance et de la grêle. La Sécurité publique de l'endroit ne rapportait toutefois aucun accident relié à ces précipitations.

En matinée, les résidents des banlieues de Québec ont pu apercevoir les premiers flocons de la saison se poser au sol et y

rester, jusqu'à ce que le soleil les fasse fondre. Puis, durant la journée, un mélange de pluie et de neige est tombé pendant plusieurs minutes sur toute la région.

En soirée, la réserve faunique des Laurentides recevait enfin sa part de flocons. La chute de quelques centimètres de neige a d'ailleurs entraîné de nombreux accidents mineurs sur la route 175 reliant le Saguenay-Lac-Saint-Jean à Québec, la chaussée étant glissante.

Il n'avait pas fait aussi froid à Québec, un 29 septembre, depuis qu'Environnement Canada tient des statistiques. Le minimum d'hier, de 4,2 degrés Celsius, a abaissé celui enregistré le 29 septembre 1963, qui était de 7,2 degrés Celsius.



CHASSE OUVERTE!

Épargnez sur les accessoires pour la chasse au canard



Canards Illimités Canada
Canards Illimités est un organisme à but non lucratif voué à la protection de l'habitat des oiseaux aquatiques et de la faune du Canada. Appuyez votre section locale.

Nos magasins ne sont pas tous titulaires d'un permis de vente d'armes à feu et de munitions. Ceux qui le sont n'ont peut-être pas en stock tous les fusils et accessoires montrés. Vous pouvez les commander moyennant un dépôt modique, remboursable si la marchandise n'est pas disponible. Nous ne vendons ni armes à feu ni munitions aux personnes de moins de 16 ans. NOUS VENDONS DES ARMES À FEU ET MUNITIONS DESTINÉES UNIQUEMENT À LA CHASSE.

VESTE DE CHASSE MULTI-USAGES

Un parka par temps froid, une veste par temps frais et un gilet par temps doux! Modèle réversible: motif camouflage ou orange vif. Tailles: M à TTG. 75-3756X. Cour. 99,99

7999 chac.

RABAIS 2\$

RABAIS 10\$

RABAIS 4\$

Verrou de sûreté
Bloque la détente.
Comprend 2 clés.
Pour la plupart des fusils. 75-C006-0.
Cour. 15,99. 11,99

ÉTUI REMBOURRÉ

1. En vinyle à bourre en mousse. 44, 48 ou 52 po de long. 75-5472X. Cour. 9,99

799 chac.

FUSIL IJ18

2. Blocage à baïonnette et levier. Calibres 12, 20 ou .410. 75-5246X. Cour. 94,99

8499 chac.

Allergique au chocolat

Agence France-Presse
LONDRES

Lorsqu'il mange du chocolat, Wayne, 9 ans, est pris d'une folie destructrice, il casse tout, met le feu, veut faire dérailler les trains... Selon les médecins qui l'ont mis au régime, il est allergique au chocolat.

Le cas de Wayne et celui de huit autres enfants sont étudiés par une association britannique de recherche sur les allergies et par un allergologue renommé.

Selon la mère de Wayne, «c'est un enfer, un vrai cauchemar». Une fois, il avait brisé toutes les vitres de son quartier, à Bradford, dans le nord de l'Angleterre, et des dizaines de pierres tombales.

Lauzon
ÉCOLE DE CONDUITE
Control
150 \$ de rabais
sur prix régulier avec
présentation de cette annonce.
6260, Côte-des-Neiges,
bureau 201 (angle Van home)
344-3262 481-2711
exp. 4/10/91

LOCATION
8,99 \$
PAR MOIS
OU ACHAT:
470 \$

INCLUANT:
-INSTALLATION
-ANTENNE
-MAIN LIBRE
-GARANTIE A VIE
-9 MOIS
-MINIMUM
-MOBILE FIXE

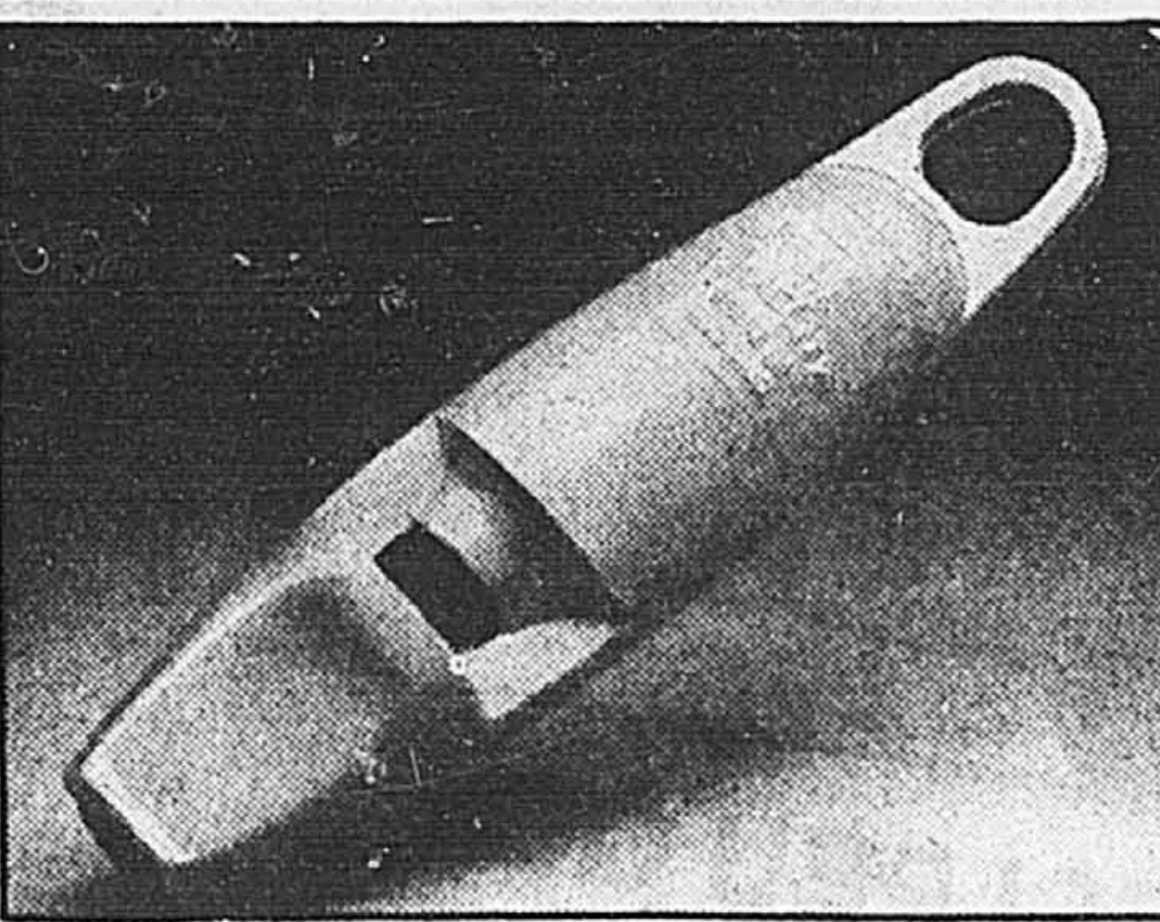
RCC INC.,
3350, 1^{re} Rue,
bureau 204,
Saint-Hubert J3Y 9Z7
Bur.: (514) 676-9919
Ligne Montréal:
(514) 592-5535
Fax: (514) 676-4323

Bell Cellulaire
Centre Cellulaire Plus



TROUSSE D'ENTRETIEN
Pour fusils de calibre 12. Dissolvant, lubrifiant, tampons, coffret. 75-5403-4. Cour. 11,99

999



SIFFLET DE SURVIE
Au son intense et perçant. Ne colle pas à la peau par temps très froid. 75-0030-0. Notre prix courant.

339



CARTOUCHES DE CALIBRE 12
Winchester, à longue portée. À grains n°s 2, 4, 5, 6 ou 7 1/2. 20/bte. 75-1414X. Cour. 9,49

749 la bte

PRIX DE SOLDE EN VIGUEUR JUSQU'AU SAMEDI 28 SEPTEMBRE 1991, JUSQU'À ÉPUISEMENT DES STOCKS



Les prix courants indiqués sont nos bas prix courants. Nous nous réservons le droit de limiter les quantités. Les dimensions sont approximatives.

Montréal et la banlieue



HF91-626

CHOISISSEZ VOTRE HÔTEL RAMADA ET ÉCONOMISEZ JUSQU'À 50% D'ICI AU 30 DÉCEMBRE.

AUBERGES RAMADA

BELLEVILLE • CALGARY
KINGSTON • LONDON
NIAGARA FALLS
NORTH BAY
VILLE DE QUÉBEC (STE-FOY)
SAULT-STE-MARIE
TRENTON
VANCOUVER
VICTORIA • WINNIPEG

Choisissez le Ramada Inn quand vous recherchez des chambres confortables, un service cordial et des prix abordables. Tous les Ramada Inns sont situés de façon stratégique pour faciliter les déplacements vers le centre-ville, que ce soit pour affaires ou pour le plaisir. Une table exceptionnelle et des gens qui savent comment prendre soin de vous font des Ramada Inns le choix agréable et intelligent.

DU LUNDI AU JEUDI :
de 45 \$ à 86 \$.
DU VENDREDI AU DIMANCHE :
de 45 \$ à 79 \$

HÔTELS RAMADA

CALGARY
HULL/OTTAWA
LONDON
MONTRÉAL (3)
TORONTO (2)
NIAGARA FALLS (SUITES RAMADA)

Lorsque vos affaires vous retiennent au centre-ville, dans un secteur commercial de banlieue ou près de l'aéroport, séjournez dans un hôtel Ramada. Vous trouverez tout ce dont vous avez besoin pour conclure vos affaires. De plus, notre fine cuisine, les divertissements et tout un choix d'activités pour vous détendre rendront votre voyage d'affaires agréable.

DU LUNDI AU JEUDI :
de 55 \$ à 79 \$.
DU VENDREDI AU DIMANCHE :
de 50 \$ à 76 \$

HÔTELS RAMADA RENAISSANCE

DARTMOUTH
EDMONTON
MONTRÉAL
NIAGARA FALLS
REGINA
SASKATOON
TORONTO (2)
VANCOUVER

Si vous désirez loger dans un hôtel de première classe dans la meilleure tradition internationale, choisissez les hôtels Ramada Renaissance. Dès votre arrivée, vous serez étonné par l'excellence de notre service personnalisé et par le confort de nos chambres. Des chambres aménagées avec goût, une cuisine raffinée, un personnel courtois et les étages Club Renaissance ne sont que quelques-unes des touches spéciales apportées par les hôtels Renaissance.

DU LUNDI AU JEUDI :
de 50 \$ à 105 \$.
DU VENDREDI AU DIMANCHE :
de 59 \$ à 105 \$



Il existe plus d'une façon de séjourner au Ramada. Si vous désirez obtenir de plus amples renseignements ou effectuer votre réservation, appelez sans frais au **1-800-268-8998**. À TORONTO, composez LE: (416) 485-2610. OU APPELÉZ VOTRE AGENT DE VOYAGES. Le nombre de chambres est limité, en raison de la disponibilité, et certaines restrictions peuvent s'appliquer. L'offre n'est pas valide pour les groupes. Le programme débute le 1^{er} octobre et se termine le 30 décembre 1991.

Superman's Song: le meilleur clip canadien

d'après Canadian Press
TORONTO

Much Music, la station de télévision nationale de langue anglaise dont la programmation est faite exclusivement de vidéoclips, a attribué pour la deuxième année ses prix au cours d'une cérémonie télévisée, accompagnée d'un concert retransmis de Toronto, samedi soir.

Much Music a attribué le prix du meilleur vidéoclip canadien à *Superman's Song*, des Crash Test Dummies, de Winnipeg.

Parmi les gagnants, il faut citer Stompin' Tom Connors, qui a mérité le prix de la musique country pour son clip d'une chanson intitulée *Margo's Cargo*.

Le prix du pop soft est allé au clip de Sarah McLachlan fait à Vancouver, *Path of Thorns*.

Play with Me du groupe Bootsauce, de Montréal, s'est adjugé le prix du meilleur clip « alternatif ».

Parmi les autres gagnants, citons Helix, qui a remporté le prix du heavy metal pour *Running Wild in The 21st Century*, et Dream Warriors, qui a enlevé le prix du rap pour *My Definition*.

Dance Appeal s'est vu attribuer les honneurs dans la catégorie musique de danse pour *Can't Repress The Cause*, tandis que Errol Blackwood a remporté le prix de la catégorie rhythm and blues pour *Arrested*.

Plusieurs des gagnants se sont produits en direct lors de la cérémonie de remise des prix, où l'on a pu voir également des vedettes de la musique populaire canadienne-anglaise, comme Colin James, le Jeff Healey Band, Margo Timmins, de Cowboy Junkies, Lee Aaron, adepte du hard rock, et le rapper Maestro Fresh Wes.

Les responsables de Much Music ont sélectionné la plupart des clips gagnants, mais les amateurs de musique ont voté pour l'attribution de quatre prix du public dans quatre catégories.

Fresh Wes a été sacré meilleur artiste masculin pour *Conductin' Thangs*, McLachlan a remporté celui de la meilleure artiste féminine pour *Path of Thorns* et Grapes of Wrath a été nommé le groupe de l'année pour *For I Am Here*.

D'autres prix ont été attribués dans les catégories techniques, notamment la direction, la photographie, les textes et l'animation.



Les Crash Test Dummies, de Winnipeg.

PHOTO CP



MILES DAVIS
(1926-1991)



« Il a complètement changé la planète jazz »

Agence France-Presse
WASHINGTON

à l'affût d'un son ou d'un rythme nouveau», a-t-il ajouté.

Juliette Gréco

Miles Davis aura eu une longue histoire d'amour avec la France, où il donna son dernier concert en juillet dernier et où il rencon-

tra Juliette Gréco, dans les années 50, au temps de Saint-Germain des Prés.

« Miles était un des rares hommes à savoir dire 'je t'aime', a confié hier Juliette Gréco, interrogée sur France-Info. « Il ressentait très fort le fait d'être noir, le fait que les Blancs avaient l'attitu-

de qu'ils avaient à cette époque. Il m'a toujours dit les mêmes choses, toujours aussi insolent et toujours aussi tendre et plein d'amour. C'était un des rares jeunes qui savait dire 'je t'aime'. Je l'aime profondément et je lui souhaite un bon voyage. Je suis très malheureuse ».

Le monde du jazz a rendu aux États-Unis un hommage unanime au trompettiste noir Miles Davis décédé samedi à 65 ans d'une pneumonie, dans un hôpital de Santa Monica (Californie) où il avait été admis début septembre.

« À lui seul, il a complètement changé la planète jazz », a déclaré Leonard Feather, auteur d'une encyclopédie du jazz et ami de longue date du musicien. « Il avait un principe: ne jamais jouer le lendemain ce qu'il avait interprété la veille », a-t-il ajouté.

« Il a soufflé quelques-uns des plus fulgurants soli qui aient jamais été joués », a estimé le trompettiste Clark Terry qui a accueilli Miles Davis dans des « jam sessions » à East Saint Louis (Illinois) alors que le père du « bop » était encore un adolescent. « Beaucoup disaient de lui qu'il était distant et hautain. Mais ce n'était qu'une façade. Derrière celle-ci se cachait un petit chat », a-t-il dit.

« Miles avait la faculté de transformer n'importe quelle musique en quelque chose d'exceptionnel », a dit de lui le batteur Max Roach qui l'a beaucoup fréquenté. « Toute sa vie, il a été en quête,

DISQUES LES PLUS IMPORTANTS

■ Au cours de sa longue carrière, Miles Davis a participé à plus de 200 enregistrements. Ses disques les plus importants ont été:

- *The Birth of the Cool* (1949)
- *Walkin'— Miles Davis All Stars* (1954)
- *Miles Ahead* (1957)
- *Ascenseur pour l'échafaud* (1957), musique du film de Louis Malle.
- *Porgy and Bess* (1958)
- *Kind of Blue* (1959)
- *Sketches of Spain* (1959-1960)
- *Sorcerer* (1962)
- *Seven Steps to Heaven* (1963)
- *My Funny Valentine* (1964)
- *Miles Smiles* (1966)

- *Filles de Kilimanjaro* (1968)
- *In a Silent Way* (1969), son premier disque électrique.
- *Bitches Brew* (1969), le manifeste du style « fusion ».
- *Jack Johnson* (1970)
- *On the Corner* (1972)

- *The Man With The Horn* (1980)
- *Tutu* (1986), le disque qui marque son passage de CBS à Warner.
- *Amandla* (1988), son dernier enregistrement studio.

AP, AFP et Reuter



Tutu (1986)



Amandla (1988)

EAGLE PREMIER ES LTD

CLIMATISEUR ÉLECTRONIQUE ET FREINS A.B.S.



OFFERT POUR AUSSI PEU QUE:

17 995\$*

- V6, 3 litres
- Boîte automatique, 4 vit.
- Climatiseur
- Freins A.B.S.
- Rétroviseurs élect. chauffants
- AM-FM cassettes avec égalisateur, 6 haut-parleurs
- Intérieur cuir offert en option
- Ordinateur de bord
- Glaces et portières électriques

AUSSI PLUSIEURS DÉMOS EAGLE 91 À LIQUIDER

FAITES VITE • QUANTITÉ LIMITÉE PDSM: 25 200\$

Aussi MODÈLE LX 15 995\$ tout équipée pour

*Transport et taxes en sus. Rabais inclus.

Voyez plutôt ce que les experts en disent:
Réf.: GUIDE DE L'AUTO 91
DENIS DUQUET - MARC LACHAPELLE
ÉDITIONS DE L'HOMME

Une routière équilibrée

Toute personne qui conduit une Premier est agréablement surprise par l'équilibre de cette voiture. Le comportement routier est très sain alors que la voiture est très neutre dans les virages. Lorsque poussée à la limite, elle deviendra même survireuse, un trait de caractère qui plaira à plusieurs. En fait, la Eagle Premier est l'une des meilleures routières parmi les voitures fabriquées en Amérique du Nord. Quant au moteur V6, il est doux et ses accélérations sont convenables pour une voiture de cette catégorie. De plus, les freins ABS disponibles en option permettent d'améliorer cet équilibre au chapitre du comportement routier.

Cette voiture n'est pas seulement agréable à conduire, elle est également confortable et spacieuse. Pour le conducteur, la Premier est très reposante à conduire sur de longs trajets. La position de conduite est bonne, la stabilité directionnelle excellente et la visibilité sans faille. Quant aux passagers, ils bénéficient de sièges confortables et d'un excellent dégagement pour la tête et les jambes.

En conclusion, la Eagle Premier ne mérite pas l'anonymat dû à l'indifférence du public. Cette voiture est l'une des meilleures aubaines sur le marché autant par ses prestations que par son prix. Il faut croire que la division Jeep/Eagle est plus intéressée à vendre des utilitaires que des berlines.

CE QU'IL FAUT SAVOIR

EAGLE PREMIER

- Comportement routier
- Freinage
- Sécurité passive
- Visibilité
- Confort
- Volume de chargement

Habitacle spacieux et confortable POUR V6 doux Bonne tenue de route

| | Peu | Passable | Bon | Très bon | Excellent |
|----------------------|-----|----------|-----|----------|-----------|
| Comportement routier | | | | • | • |
| Freinage | | | | • | • |
| Sécurité passive | | | | • | • |
| Visibilité | | | | • | • |
| Confort | | | | • | • |
| Volume de chargement | | | | • | • |

AUTO VOISIN INC

1215, BOUL. DES LAURENTIDES
VIMONT, LAVAL
(ENTRE LA 440 ET LE BOUL. ST-MARTIN)

668-9222 MTL: 382-7375



Théâtre

Réouverture ce soir du Théâtre d'aujourd'hui

JEAN BEAUNOYER

Rien de plus agréable dans ce métier que d'annoncer l'ouverture officielle d'un théâtre. C'est un signe de santé, de vitalité culturelle. C'est pourquoi nous célébrons, en ce lundi, la réouverture officielle du Théâtre d'aujourd'hui qui aura lieu ce soir alors que nous assisterons au spectacle le plus attendu de la saison, *La trilogie des Brassard*, de Michel Tremblay évidemment, à 19 heures. Chapeau à la directrice générale et artistique, Michelle Rossignol qui a eu la bonne idée de loger la culture, rue St-Denis, à deux pas d'un Rideau Vert rénové qui nous propose, pour sa part, cette semaine, ses *Lettres d'amour* de Gurney avec Jean Leclerc et Louise Deschatelets.

PRIX DE LA CRITIQUE: LES FINALISTES SONT...

C'est le 7 octobre prochain, au Théâtre d'aujourd'hui qu'aura lieu la remise des Prix de la critique. Pour vous donner une petite idée de la qualité du théâtre de la dernière saison, voici la liste des finalistes que nous remettrait l'Association québécoise des critiques de théâtre.

Meilleur spectacle étranger: *La classe morte*, du Teatr Cricot² de Cracovie; *La Grande Magia*, du Piccolo Teatro de Milan; *The Hip-Hop Waltz of Eurydice*, du Los Angeles Theatre Center.

Meilleure réalisation sonore: Jean Derome pour *Cantate grise*; Marco Gianetti pour *Comme il vous plaira*; Alain Thibault pour *Peau, chair et os*.

Meilleure scénographie: Claude Goyette pour *Cantate grise*; Danièle Lévesque pour *Vol au-dessus d'un nid de coucou*; Stéphane Roy pour *Henri IV*.

Meilleurs costumes: Lise Bédard pour *les Ubs*; Ginette Noisoux pour *Henri IV*; François St-Aubin pour *Cantate grise*.

Meilleurs éclairages: Claude Accolas pour *Des restes humains non identifiés...*; Lou Arteau pour *Le sang de Michi*; Michel Beaulieu pour *Dans la solitude des champs de coton*.

Meilleure traduction, meilleure adaptation ou meilleur montage: Gabriel Arcand pour *Crime et châtiment*; André Brassard pour *Des restes humains non identifiés...*; Marthe Mercure pour *Tu faisais comme un appel*.

Meilleur rôle de soutien féminin: Pascale Monpetit (*Des restes humains non identifiés...*); Pol Pelletier (*les Reines*); Lénie Scoffié (*la Mandragore*).

Meilleur rôle de soutien masculin: Eric Cabana (*Votre fille peuplése par inadvertance*); Normand Lévesque (*Vol au-dessus d'un nid de coucou*); Gilles Pelletier (*le Prix*).

Meilleure interprétation féminine: Sylvie Drapeau pour *Oh les beaux jours*; Elise Guilbeault pour *Des restes humains...*; Hélène Loïselle pour *La ménagerie de verre*.

Meilleure interprétation masculine: Gabriel Arcand pour *Crime et châtiment*; René Richard Cyr pour *Hosanna*; Germain Houde pour *Les palmes de M. Schutz*.

Meilleure mise en scène: André Brassard pour *Des restes humains non identifiés*; Denis Marleau pour *Cantate grise*; Lorraine Pintal pour *Hosanna*.

Révélation de la saison: Anais Goulet-Robitaille pour *Cité interdite*; Paul Lefebvre pour *Le sang de Michi*; Alexis Martin pour *Je suis à toi*.

Meilleur texte de la saison: Victor-Lévy Beaulieu pour *La maison cassée*; Normand Charette pour *Les Reines*; Jovette Marchessault pour *Le voyage magnifique d'Emily Carr*.

Meilleure production jeunes publics: *Le petit cheval bleu*, du Grand Théâtre de Québec; *Parade*, du Théâtre Bisquit; *Un sofa dans le jardin*, du Théâtre Niveau Parking.

Meilleure production de la saison: *Cantate grise*, du Théâtre Ubu; *Des restes humains non identifiés...*, du Théâtre de Quat'Sous; *Hosanna*, du Quat'Sous.

Télévision

Quand Studio libre brasse la cage, Desautels paraît vieux



DANIEL LEMAY

Plusieurs indices nous portent à croire que *Studio libre* a l'intention de brasser la cage, le vendredi soir.

Par la musique d'abord. Radio-Canada a des problèmes de son, mais on sent le rock. La première fois, c'était avec le groupe Madame; vendredi dernier, Normand Brathwaite, un «satellite» de *Studio libre*, avait invité Claire Vézina et Jean Fortin, moins originaux mais pas moins rockers.

La musique rock est un phénomène marginal au Québec. Et va le rester tant que les radios n'en feront pas tourner, a expliqué Alain Brunet, chroniqueur à *La Presse*. Ces radios qui ne veulent pas s'éloigner des grands courants de la pop-rock et du top 40 et qui, finalement, jouent toutes la même chose. Il n'y a qu'une station rock à Montréal et c'est CHOM. On arguait que les stations francophones sont soumises au minimum de 65 p.cent de chansons francophones... Qui fait jouer du rock de France? Un beau débat.

Prenez peut-être prétexte sur la musique, il semble qu'on veuille aussi faire éclater le coin sofa. Ouvrir le *Studio* à l'action, s'éloigner un peu du milieu de l'autouroute. Provoquer, finalement.

Déranger

Déranger. À la façon du juge André Ruffo, qui y était le premier vendredi avec Yves Beauchemin pour présenter le livre qu'ils viennent d'écrire ensemble. Dans sa bataille pour les droits des enfants, Mme Ruffo dérange plusieurs de ses collègues de la magistrature.

Vendredi dernier, le choix éditorial ne faisait pas de doute: on a parlé de cul. En deux temps. Guy A. Lepage, la vipère de RBO, a d'abord présenté les inconvé-

nients de quelques contraceptifs connus. Le diaphragme, difficilement érotisable; la gelée spermicide; l'éponge vaginale; le stérilet qui peut rendre stérile; et le condom, toujours susceptible d'éclater au grand soir. Lepage a conclu son exposé — bien documenté d'ailleurs — en soutenant que le meilleur moyen de contraception était «la pipe». Mais il n'en avait pas apporté.

Provoquer

L'animateur Michel Desautels a ensuite lancé la discussion sur la pornographie. Avec Pierre Bourgault, arborant le plus formidable arrangement chemise-cravate depuis l'avènement de la télécouleur, et Monique Simard, l'ancienne vice-présidente de la CSN devenue animatrice à CJMS.

Parlons d'un échange stimulant entre un homme à la sexualité «pas toujours parfaitement épanouie», «consommateur» de porno «parce que c'est excitant». Et une femme, mère, féministe et militante professionnelle, pour qui la pornographie est «violence contre le corps des femmes». Passionné par le sujet, Bourgault en remettait, provocant, railleur mais poli. Monique Simard, qui en a vu d'autres, n'a jamais dérapé et ils se sont donné rendez-vous coin Saint-Laurent et Sainte-Catherine pour définir les paramètres de la dégradation.

Une belle heure de télé, intelligente, drôle, décontractée. Il se passait «quelque chose» à l'écran. Comme la veille, jeudi, où *Studio libre* nous a offert une heure magnifique sur Nelligan. Sur un ton tout autre, pas rocker du tout. Et avec un Michel Desautels pas mal plus à l'aise.

Un «soft»

Desautels a de la misère avec le *hard core*. Ça paraît. Il n'arrive pas à échanger sur le même mode avec Lepage, parce qu'il ne partage pas son irrévérence. Desautels est un soft. L'échange Simard-Bourgault aussi lui a échappé; on l'a vu, en gros plan, essayer en vain d'intervenir pendant que ses invités s'interpellaient sur le caractère offensant de l'affichage érotique.

«Arrêtez-moi cette musique d'enfer», a-t-il ensuite lancé aux musiciens du «Studio Libre Hard Rock Club Band». Boutade, bien sûr, mais qui cache un certain décalage entre l'homme et son image. Comme si Desautels avait 91 ans et considérait le rock comme une affaire d'adolescents à qui leurs parents permettraient de se coucher tard le vendredi soir. Une façon d'être qui va passer avec l'âge, comme ça lui est peut-être arrivé à lui.

Cette attitude est difficilement réconciliable avec l'ouverture que *Studio libre* semble vouloir nous proposer pour finir la semaine. Les jeunes rockers ne seront pas dupes et les vieux vont se tanner bien vite si Desautels ne «slacke» pas un peu.



Jean-Marc Parent

LA COUR À JEAN-MARC

Les *Beaux Dimanches* de Radio-Canada présentent *La Cour à Jean-Marc*, hier soir. Une émission d'humour thématique sur la cour et la ruelle de notre enfance d'urbains.

«C'était jamais platte dans ma cour», nous a dit Jean-Marc Parent, autour de qui on avait construit le concept. Dans le temps peut-être, mais hier, je ne peux pas dire que je ne me suis pas ennuyé un peu.

J'ai cherché la drôlerie dans cette longue tirade de Parent sur l'Univers et le sens profond de la vie. Tu n'es que Matière... Pas compris.

Et pourquoi ne pas avoir laissé Jean-Guy Hood (Alain Dumas), merveilleux mécanicien de la Ville de Québec, nous parler de ce qu'il connaît le mieux: les chars. Il a certainement souvenir de la première transmission qu'il a changée... à 12 ans!

Michel Barrette, lui, est à son mieux quand l'action se précipite et son histoire de soldat de plastique qui meurt noyé dans l'évier de la salle de bain avait de quoi faire sourire. Dans un autre registre, Denis Bouchard a livré un Fridolin très attachant.

Du strict point de vue de l'humour, la Cour a été sauvée par Yvon Deschamps, Dominique Michel et Denise Filiatrault. Deschamps a ramené un de ses vieux monologues sur les mères, pédagogues de la claque derrière la tête. «Frapper un enfant, ça fatigue une maman.»

Quant à Dodo et Denise, Ma'am Brassard et Ma'am Tremblay, elles ont joué au vieux jeu à bitch, bitch-et-demie. Comme Deschamps, pas nouveau mais encore efficace.

À L'ANTENNE

Que vous aimiez le péché ou qu'il vous déplaît, vous voudrez savoir que l'*Aventure* (à 19h30 au CBF 690) entreprend une série sur les Péchés capitaux. Une série de sept, évidemment. Ce soir, Jean-Claude Germain raconte l'orgueil, le plus grand péché de tous. Demain, ce sera Daniel Turcotte sur l'avarice, suivi de Jacques Folch-Ribas sur la luxure, mercredi. Relâche jeudi. Vendredi, Guy Beausoleil sur l'envie; lundi prochain, Hélène Matteau sur la gourmandise; mercredi 9, Louis Caron sur la colère, et Laurent Laplante sur la paresse, le vendredi 11 octobre. Sept péchés, une seule femme. Qu'en conclure?

Daniel Léveillé

Manifeste et autocritique

PASCALLE BRÉNIEL
collaboration spéciale

«Nous, les gens de 35 à 50 ans, avons tout raté. On vit bien, mais on passe à côté de l'essentiel. C'est la génération la plus égoïste et probablement la plus inhumaine que la terre ait portée.»

Malgré la gravité de son propos, Daniel Léveillé est calme. Comme celui qui voit approcher le point de non retour, le chorégraphe saute sur la tribune qui lui est offerte pour lancer un cri d'alarme. «Je veux profiter de la visibilité que j'ai pendant le Festival pour dénoncer des choses», déclare-t-il d'entrée de jeu. Des structures rigides qui emprisonnent les créateurs aux difficultés de la génération montante, tout y passera, avec lucidité, mais sans amertume.

«J'apprenais par exemple il y a deux mois que pour consolider les compagnies existantes, le ministère des Affaires culturelles ne subventionnera plus pendant cinq ans de nouvelles compagnies, faute, dit-on, de moyens financiers et de marchés. Mais cinq ans, c'est exactement le temps qu'a mis Ginette Laurin à devenir la chorégraphe incontournable qu'elle est actuellement. On va anéantir une génération complète de créateurs!»

Rire ou mourir

«La pièce que je présente, poursuit-il, s'appelle *L'exil ou la mort*; ce n'est pas du tout innocent comme titre. Ça peut sembler cruel, mais je le pense honnêtement. Si j'avais 20 ans aujourd'hui et que je savais que j'ai le talent, je quitterais le Québec.»

«Je veux profiter de la visibilité que j'ai pendant le Festival pour dénoncer des choses»

Mort des projets sociaux et collectifs, dérouté de la famille, échec amoureux — «par peur du romantisme», avance-t-il en guise d'explication —, Daniel Léveillé, comme d'autres avant lui, trace un portrait peu reluisant de la génération des baby-boomers. La pièce qu'il présente cette semaine est pourtant, de son propre aveu, une oeuvre drôle. «L'humour est le dernier réflexe quand il n'y a

plus rien d'autre à faire. Au point où en est cette société, rire est la seule chose que l'on puisse faire. Sinon on va mourir.»

Daniel Léveillé est venu à la danse au milieu des années 70. Membre du groupe Nouvelle Aire, il a dirigé, de 1978 à 1984, une compagnie qui portait son nom. Depuis, ses oeuvres sont présentées de façon moins régulière. Ces dernières années, il a notamment créé *Jéricho* (1987) et *34 fois par jour* (1990) pour Montréal Danse — compagnie dont les membres font partie de la distribution de *L'exil*. Il a également amorcé, avec la série de solo *Les traces*, un travail avec des comédiens qu'il a pu poursuivre dans le cadre de son enseignement à l'UQAM. Pour remonter *L'exil ou la mort*, créé avec des étudiants du module d'art dramatique, Daniel Léveillé a fait appel à 19 comédiens et danseurs.

Le créateur reconnaît que *Les traces* était un spectacle «aride, qui n'avait aucun avenir sur le plan commercial», tout en soulignant qu'il a été déterminant pour lui. «Je voulais comprendre comment bouge une émotion, explique-t-il. Si quelqu'un voit son enfant se faire écraser dans la rue, il figera de frayeur.»

«Je me suis demandé comment parvenir, avec une émotion si grande, à faire bouger le corps. Je cherche à recréer des moments de cette intensité; ce qui explique que les interprètes ne peuvent exécuter, simultanément, des séquences de mouvements très complexes. Certains spectateurs se sentent agressés, parce qu'ils ne peuvent pas se contenter de s'exclure et de regarder. Je m'adresse directement à leurs émotions.»



AUJOURD'HUI

17h Paul-André Fortier
Agora Local S210

21h Rosas Stella
Marie Gérin-Lajoie



Pour remonter *L'exil ou la mort*, Daniel Léveillé a fait appel à 19 comédiens et danseurs, dont Martin Faucher, Lida Rabin, Dominique Leduc, Martin Bernier, Anik Hamel, Eric Cabana.



Isabelle Boulay et Lyse Grenon.

Qui sont les lauréates du Festival de Granby?

PIERRE ROBERGE
Presse Canadienne
GRANBY

Il y a six mois à peine, Lyse Grenon se risquait pour la première fois en public, à Sorel Pop 1991.

«Plutôt que de chanter mes chansons aux murs, chez nous, je me suis dit, il faut y aller», raconte la blonde lauréate (auteur-compositeur interprète) du 23e Festival de la chanson de Granby.

Lyse Grenon a donc gagné à Sorel Pop, puis elle s'est inscrite à Granby.

Avant cela, en plus des mots et des notes, la collégienne Grenon est passée aux images; devant et derrière la caméra, elle s'est occupée de tout dans ses propres films et vidéos.

Son père avait une belle voix et il y avait un piano à la maison, de sorte que «j'ai toujours aimé jouer au piano et dire des mots».

La littérature, ça ne l'excitait pas dans le travail scolaire «mais déjà, j'aimais lire. La littérature, on dirait que ça nous nettoie l'esprit», avance la gagnante.

Son propos d'auteur lui vient de ce qu'elle voit et entend dans sa vie. *Oreille fidèle*, une des chansons qui l'a fait gagner, se penche sur «l'amitié dans l'amour», comme elle l'exprime.

L'autre, *Y'a pas de quoi être fier*, réfère à ce qui va mal sur notre planète et à la mauvaise volonté qui fait que ça se pour-

suit. «Tu sais que ce n'est pas bon l'arrosage chimique pour enlever les pissenlits, mais tu continues quand même... Et puis moi, les pissenlits, je trouve que ce n'est pas laid.»

Isabelle Boulay

Isabelle Boulay, 19 ans et native de Matane, a vraiment eu le goût de la chanson il y a deux ans. Des textes de Virginie Gagnault, entendre chanter Laurence Jalbert, c'est ce qui devait l'inciter à se lancer.

D'abord au festival de Petite-Valée, en Gaspésie, puis à la radio d'État et, l'été dernier, en tours de chant dans des salles et cafés de sa région, parfois avec Nelson Minville. Au concours Cégeps en spectacle, en avril, elle était finaliste.

Mlle Boulay a aussi gagné à l'Office franco-québécois de la jeunesse et elle doit aller se produire en France, le printemps prochain.

Inscrite au cégep de Limoilou, à Québec, elle découvre des oeuvres comme la chanson *Naufrage*, de Gilbert Langevin et Dan Bigras, qu'elle a choisie pour la finale — l'autre étant *Amsterdam*, de Brel.

Mais il n'y a pas que les études dans la vie. «Quand j'y pense, je crois que j'ai appris également en étant près des gens, de leur douleur, à regarder les autres vivre».

Elle croit aussi qu'on ne choisit pas nos chansons, ce sont elles qui nous choisissent. Comme une nécessité, elles nous appellent... c'est tout.»

Entracte

UN FRANC SUCCÈS

La 23e édition du Salon du livre du Saguenay-Lac-Saint-Jean, qui a pris fin hier au Centre des congrès de Jonquière, s'est soldée par un franc succès. Un total de près de 13 500 personnes se sont pressées au Salon. L'an dernier, l'événement avait attiré 12 500 personnes. La grande nouveauté du salon 91 a été le fait qu'on ait atteint la

clientèle scolaire. Une équipe de l'organisation, accompagnée d'auteurs, s'est déplacée dans des institutions d'enseignement durant toute la semaine. Les gens du Salon ont même fait une incursion dans les bars de Jonquière afin d'y présenter des récitals de poésie. Par ailleurs, avant la clôture du Salon, le prix du dynamisme a été remis à Serge Mongrain, des Écrits des

forgeries de la région de la Mauricie.

L'ESPAGNE L'EMPORTE

Avec son premier film, financé par sa mère, un jeune réalisateur espagnol âgé de 23 ans, Juanma Bajo Ulloa, a remporté samedi le grand prix du Festival international de cinéma de Saint-Sébastien.

Un collectionneur amateur paie moins de 2000 \$ une oeuvre évaluée à 1,5 million

d'après Canadian Press TORONTO

Un collectionneur amateur a fait la découverte de sa vie lorsqu'il a payé moins de 2000 \$ un tableau abîmé vieux de 360 ans, qui avait attiré son attention dans le sous-sol d'une boutique d'antiquités de Toronto.

Deux ans après son acquisition, le tableau s'est révélé être ce qu'Edward LeMay avait bien cru déceler — une oeuvre de Jusepe de Ribera, un peintre hispano-italien du XVIIe siècle, évaluée 1,5 million.

Il a fallu deux ans en effet pour faire authentifier par les plus grands spécialistes et restaurer ce tableau représentant saint Paul.

Edward LeMay, qui s'occupe le

soir d'enfants malades et court les antiquaires et les marchés aux puces le jour, s'est associé au restaurateur de tableaux torontois Laszlo Cser, qui a passé 11 mois à nettoyer et restaurer le tableau en échange de quoi il obtenait une part de la propriété du tableau.

Laszlo Cser a fait venir des experts pour avoir leur avis sur l'oeuvre, notamment Craig Felton, un grand spécialiste de Ribera et professeur d'histoire de l'art du Smith College au Massachusetts.

«Je n'ai jamais vu une découverte aussi considérable», a déclaré Felton. «Quand je l'ai vue pour la première fois en juillet, j'étais un peu perplexe; ce n'est qu'au bout de deux ou trois minu-

tes que j'ai dit à Laszlo qu'il s'agissait sans aucun doute possible d'une oeuvre authentique.»

Le Ribera est à vendre mais il y a peu de chances qu'il reste au Canada

La Galerie Nationale à Ottawa a dépensé récemment 3,5 millions, la majeure partie de son budget pour les acquisitions, pour l'achat d'un tableau de Guino Reni, un des contemporains de Ribera.

«Comme nous venons d'acheter le Reni, cela est hors de question pour nous», a dit Catherine Johnston, la conservatrice de la section des Grands Maîtres du musée.

Musée des beaux-arts: l'ouverture du pavillon Jean-Noël Desmarais retardée

Le Musée des beaux-arts de Montréal a dû retarder l'ouverture du pavillon Jean-Noël Desmarais de deux semaines en raison de l'aménagement des nouveaux

espaces et du démantèlement des collections qui présentent d'importants défis logistiques.

L'inauguration officielle du nouvel édifice aura lieu le 21 novembre, suivie du Bal inaugural le 23 novembre. Comme à l'accoutumée, le Bal est organisé par le Comité bénévole du Musée. L'exposition Jean-Paul Riopelle sera ouverte au public le 24 novembre prochain.

CINÉPLEX ODÉON 849-FILM pour informations appelez 475 MATINÉES EN SEMAINE BILLET D'ADULTE (DANS CERTAINS CINÉMAS) *SAUF LES MARDIS À MOITIÉ-PRIX

DU 27 SEPT. AU 8 OCT. 1991 ASTRE 9480, Boul. Lacordaire FISHER KING (14 ans) Dolby Stéréo Sam. et Dim.: 1:00-3:45-7:00-9:40 Sem.: 7:00-9:40

COMPLEXE DES JARDINS Basileur 1 BARTON FINK (14 ans) Dolby Stéréo (v. française) Sam. et Dim.: 2:00-4:30-7:00-9:20

BERRI 1280, rue St-Denis L'ASSASSIN JOUAIT DU TROMBONE (G) Dolby Stéréo 1:00-3:10-5:20-7:30-9:40

LE FAUBOURG 1616 ouest, rue Ste-Catherine THE COMMITMENTS (G) Dolby Stéréo SR 1:15-4:00-7:00-9:20

BONAVENTURE Place Bonaventure FREDDY'S DEAD THE FINAL NIGHTMARE (14 ans) 7:15-9:30

LE PARADIS 8215, rue Hochelaga DES PILOTES EN L'AIR (G) Ven.: 7:15-9:15 Sam.: 2:15-7:15-9:15 Dim.: 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

BROSSARD Mail Champlain-6600, boul. Taschereau LA FIN DE FREDDY... L'ULTIME CAUCHEMAR (14 ans) Ven.: 7:30-9:30

LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) 2:00-7:20 2ème film: LE CHATEAU DE MA MÈRE 4:10-9:30

CARREFOUR LANGELIER 7305, boul. Langelier DOUBLE IMPACT (18 ans) Dolby Stéréo (v. anglaise) Sam. et Dim.: 12:30-4:20-8:00

LE DAUPHIN 2395 est, rue Beaubien 37° LE MATIN (18 ans) Ven.: 8:00 Sam.: 2:00-8:00 Dim.: 1:15-5:00-8:30

CARREFOUR LAVAL 2230, boul. Le Carrefour LATE FOR DINNER (G) Sam. et Dim.: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

CARREFOUR LAVAL 2230, boul. Le Carrefour LATE FOR DINNER (G) Sam. et Dim.: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

CARREFOUR LAVAL 2230, boul. Le Carrefour LATE FOR DINNER (G) Sam. et Dim.: 1:00-3:00-5:00-7:00-9:00

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

LE FAUBOURG 1616 ouest, rue Ste-Catherine THE COMMITMENTS (G) Dolby Stéréo SR 1:15-4:00-7:00-9:20

LE PARADIS 8215, rue Hochelaga DES PILOTES EN L'AIR (G) Ven.: 7:15-9:15 Sam.: 2:15-7:15-9:15 Dim.: 1:15-3:15-5:15-7:15-9:15

LA GLOIRE DE MON PÈRE (G) 2:00-7:20 2ème film: LE CHATEAU DE MA MÈRE 4:10-9:30

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

LA DANSE AVEC LES LOUPS (14 ans) 1:30-5:30-9:30

3 DERNIERS JOURS POUR ACHETER LA CINÉ-CARTE. 10 FILMS 9.90\$ PLUS TAXES, AU TOTAL 11.00\$ 32 JOURS POUR L'UTILISER OUTREMONT 1248, Bernard 273-0437

FAMOUS PLAYERS CES HORAIRES COUVRENT LA PÉRIODE DU 29 AU 03 OCTOBRE INCL. INFO-FILM 866-0111 (1h00 à 22h00)

CENTRE-VILLE CENTRE EATON 6 705 e. Ste-Catherine 985-5730 A PROPOS D'HENRI (G) Dolby 12:30-2:45-5:00-7:15-9:30

CINÉMA DU PARC 3575 Ave. du Parc 844-9470 FISHER KING (14) Tous les soirs 6:20-9:05 dim 12:55-3:35-6:20-9:05

LE PARISIEN 480 e. Ste-Catherine 866-3856 THELMA & LOUISE (V.F.) (18) Dolby 12:25-3:15-6:15-9:00

LAVAL Centre Laval 688-7776 NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby Tous les soirs 7:05-9:20

LAVAL Centre Laval 688-7776 NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby Tous les soirs 7:05-9:20

LAVAL Centre Laval 688-7776 NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby Tous les soirs 7:05-9:20

LAVAL Centre Laval 688-7776 NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby Tous les soirs 7:05-9:20

CINÉMA V 5560 e. Sherbrooke 489-5559 FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:30-9:20 dim 12:45-3:40-6:30-9:20

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586 FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:30-9:20 dim 12:45-3:40-6:30-9:20

FAIRVIEW Centre Fairview 697-8095 101 DALMATIENS (G) dim 12:30

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129 FISHER KING (14) Tous les soirs 6:15-9:05 dim 12:30-3:00-6:15-9:05

OMEGA (L'ange) Mail Maxi Centre 647-1122 TERMINATOR 2 - JUGEMENT DERNIER (V.F.) (14) Dolby

PLAZA JEAN-TALON 4255 e. Jean Talon 374-2182 NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby

VERSAILLES Place Versailles 353-7880 FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:20-9:05 dim 12:50-3:30-6:20-9:05

CINÉMA V 5560 e. Sherbrooke 489-5559 FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:30-9:20 dim 12:45-3:40-6:30-9:20

DORVAL 260 Ave. Dorval 631-8586 FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:30-9:20 dim 12:45-3:40-6:30-9:20

FAIRVIEW Centre Fairview 697-8095 101 DALMATIENS (G) dim 12:30

GREENFIELD PARK 519 Boul. Taschereau 671-6129 FISHER KING (14) Tous les soirs 6:15-9:05 dim 12:30-3:00-6:15-9:05

OMEGA (L'ange) Mail Maxi Centre 647-1122 TERMINATOR 2 - JUGEMENT DERNIER (V.F.) (14) Dolby

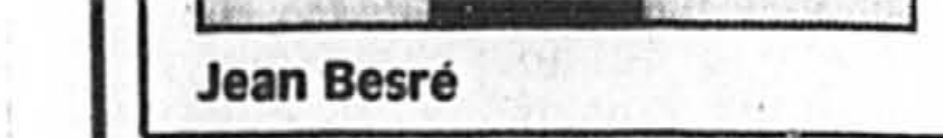
PLAZA JEAN-TALON 4255 e. Jean Talon 374-2182 NECESSARY ROUGHNESS (G) Dolby

VERSAILLES Place Versailles 353-7880 FISHER KING (14) Dolby Tous les soirs 6:20-9:05 dim 12:50-3:30-6:20-9:05

Choix d'émissions par Louise Cousineau

20:00 (2) (3) (5) - Jamais deux sans toi Rémi se croit atteint du sida. 21:30 (7) - L'Observateur Les soins palliatifs pour ceux qui choisissent de mourir à domicile.

Table with 13 columns (18h00 to 23h30) and 13 rows of TV programming listings including channels like Montréal ce soir, The News, News 5, Newswatch, Le TVA le Monde, Newsline, Eyewitness News, etc.



Jean Besré

Changement de dernière heure.

Spectacles

CINÉMA

AGENT FAIT LA FARCE 2 1/2 (L) ou L'ODEUR DE LA PEUR Laval (6). Tous les soirs: 19 h 20, 21 h 05; sam., dim.: 15 h 05, 17 h 10, 19 h 20, 21 h 05. Dernier spectacle ven., sam.: minuit. Omega (4, Longueuil). Tous les soirs: 21 h 20; sam., dim.: 14 h 45, 18 h 30, 22 h. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 30.

A PROPOS D'HENRI Eaton (1): 12 h 30, 14 h 45, 17 h, 19 h 15, 21 h 30. Cinéma Terrebonne (1). Sam., dim.: 13 h, 15 h 05, 17 h 15, 19 h 25, 21 h 35; ven., lun., merc., jeu.: 19 h, 21 h 15. Greenfield (2). Tous les soirs: 19 h, 21 h 15; sam., dim.: 12 h 30, 14 h 40, 16 h 50, 19 h, 21 h 15. Imperial (1, Joliette). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15; dim.: 13 h 15, 15 h 15, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 15. Laval (10). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 30; sam., dim.: 12 h 20, 14 h 50, 17 h 15, 19 h 15, 21 h 30. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 50. Versailles (1). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 35; sam., dim.: 12 h 45, 14 h 55, 17 h 10, 19 h 15, 21 h 35. Dernier spectacle ven., sam.: 23 h 45.

L'ASSASSIN JOUIT DU TROMBONE Berri (1). Tous les soirs: 13 h, 15 h 10, 17 h 20, 19 h 30, 21 h 40. Brocard (3). Ven.: 19 h 10, 21 h 20; sam., dim.: 14 h, 16 h 30, 19 h 40, 21 h 50. Laval (10). Tous les soirs: 19 h 15, 21 h 15, 23 h 15, 25 h 15, 27 h 15, 29 h 15, 31 h 15, 33 h 15, 35 h 15, 37 h 15, 39 h 15, 41 h 15, 43 h 15, 45 h 15, 47 h 15, 49 h 15, 51 h 15, 53 h 15, 55 h 15, 57 h 15, 59 h 15, 61 h 15, 63 h 15, 65 h 15, 67 h 15, 69 h 15, 71 h 15, 73 h 15, 75 h 15, 77 h 15, 79 h 15, 81 h 15, 83 h 15, 85 h 15, 87 h 15, 89 h 15, 91 h 15, 93 h 15, 95 h 15, 97 h 15, 99 h 15, 101 h 15, 103 h 15, 105 h 15, 107 h 15, 109 h 15, 111 h 15, 113 h 15, 115 h 15, 117 h 15, 119 h 15, 121 h 15, 123 h 15, 125 h 15, 127 h 15, 129 h 15, 131 h 15, 133 h 15, 135 h 15, 137 h 15, 139 h 15, 141 h 15, 143 h 15, 145 h 15, 147 h 15, 149 h 15, 151 h 15, 153 h 15, 155 h 15, 157 h 15, 159 h 15, 161 h 15, 163 h 15, 165 h 15, 167 h 15, 169 h 15, 171 h 15, 173 h 15, 175 h 15, 177 h 15, 179 h 15, 181 h 15, 183 h 15, 185 h 15, 187 h 15, 189 h 15, 191 h 15, 193 h 15, 195 h 15, 197 h 15, 199 h 15, 201 h 15, 203 h 15, 205 h 15, 207 h 15, 209 h 15, 211 h 15, 213 h 15, 215 h 15, 217 h 15, 219 h 15, 221 h 15, 223 h 15, 225 h 15, 227 h 15, 229 h 15, 231 h 15, 233 h 15, 235 h 15, 237 h 15, 239 h 15, 241 h 15, 243 h 15, 245 h 15, 247 h 15, 249 h 15, 251 h 15, 253 h 15, 255 h 15, 257 h 15, 259 h 15, 261 h 15, 263 h 15, 265 h 15, 267 h 15, 269 h 15, 271 h 15, 273 h 15, 275 h 15, 277 h 15, 279 h 15, 281 h 15, 283 h 15, 285 h 15, 287 h 15, 289 h 15, 291 h 15, 293 h 15, 295 h 15, 297 h 15, 299 h 15, 301 h 15, 303 h 15, 305 h 15, 307 h 15, 309 h 15, 311 h 15, 313 h 15, 315 h 15, 317 h 15, 319 h 15, 321 h 15, 323 h 15, 325 h 15, 327 h 15, 329 h 15, 331 h 15, 333 h 15, 335 h 15, 337 h 15, 339 h 15, 341 h 15, 343 h 15, 345 h 15, 347 h 15, 349 h 15, 351 h 15, 353 h 15, 355 h 15, 357 h 15, 359 h 15, 361 h 15, 363 h 15, 365 h 15, 367 h 15, 369 h 15, 371 h 15, 373 h 15, 375 h 15, 377 h 15, 379 h 15, 381 h 15, 383 h 15, 385 h 15, 387 h 15, 389 h 15, 391 h 15, 393 h 15, 395 h 15, 397 h 15, 399 h 15, 401 h 15, 403 h 15, 405 h 15, 407 h 15, 409 h 15, 411 h 15, 413 h 15, 415 h 15, 417 h 15, 419 h 15, 421 h 15, 423 h 15, 425 h 15, 427 h 15, 429 h 15, 431 h 15, 433 h 15, 435 h 15, 437 h 15, 439 h 15, 441 h 15, 443 h 15, 445 h 15, 447 h 15, 449 h 15, 451 h 15, 453 h 15, 455 h 15, 457 h 15, 459 h 15, 461 h 15, 463 h 15, 465 h 15, 467 h 15, 469 h 15, 471 h 15, 473 h 15, 475 h 15, 477 h 15, 479 h 15, 481 h 15, 483 h 15, 485 h 15, 487 h 15, 489 h 15, 491 h 15, 493 h 15, 495 h 15, 497 h 15, 499 h 15, 501 h 15, 503 h 15, 505 h 15, 507 h 15, 509 h 15, 511 h 15, 513 h 15, 515 h 15, 517 h 15, 519 h 15, 521 h 15, 523 h 15, 525 h 15, 527 h 15, 529 h 15, 531 h 15, 533 h 15, 535 h 15, 537 h 15, 539 h 15, 541 h 15, 543 h 15, 545 h 15, 547 h 15, 549 h 15, 551 h 15, 553 h 15, 555 h 15, 557 h 15, 559 h 15, 561 h 15, 563 h 15, 565 h 15, 567 h 15, 569 h 15, 571 h 15, 573 h 15, 575 h 15, 577 h 15, 579 h 15, 581 h 15, 583 h 15, 585 h 15, 587 h 15, 589 h 15, 591 h 15, 593 h 15, 595 h 15, 597 h 15, 599 h 15, 601 h 15, 603 h 15, 605 h 15, 607 h 15, 609 h 15, 611 h 15, 613 h 15, 615 h 15, 617 h 15, 619 h 15, 621 h 15, 623 h 15, 625 h 15, 627 h 15, 629 h 15, 631 h 15, 633 h 15, 635 h 15, 637 h 15, 639 h 15, 641 h 15, 643 h 15, 645 h 15, 647 h 15, 649 h 15, 651 h 15, 653 h 15, 655 h 15, 657 h 15, 659 h 15, 661 h 15, 663 h 15, 665 h 15, 667 h 15, 669 h 15, 671 h 15, 673 h 15, 675 h 15, 677 h 15, 679 h 15, 681 h 15, 683 h 15, 685 h 15, 687 h 15, 689 h 15, 691 h 15, 693 h 15, 695 h 15, 697 h 15, 699 h 15, 701 h 15, 703 h 15, 705 h 15, 707 h 15, 709 h 15, 711 h 15, 713 h 15, 715 h 15, 717 h 15, 719 h 15, 721 h 15, 723 h 15, 725 h 15, 727 h 15, 729 h 15, 731 h 15, 733 h 15, 735 h 15, 737 h 15, 739 h 15, 741 h 15, 743 h 15, 745 h 15, 747 h 15, 749 h 15, 751 h 15, 753 h 15, 755 h 15, 757 h 15, 759 h 15, 761 h 15, 763 h 15, 765 h 15, 767 h 15, 769 h 15, 771 h 15, 773 h 15, 775 h 15, 777 h 15, 779 h 15, 781 h 15, 783 h 15, 785 h 15, 787 h 15, 789 h 15, 791 h 15, 793 h 15, 795 h 15, 797 h 15, 799 h 15, 801 h 15, 803 h 15, 805 h 15, 807 h 15, 809 h 15, 811 h 15, 813 h 15, 815 h 15, 817 h 15, 819 h 15, 821 h 15, 823 h 15, 825 h 15, 827 h 15, 829 h 15, 831 h 15, 833 h 15, 835 h 15, 837 h 15, 839 h 15, 841 h 15, 843 h 15, 845 h 15, 847 h 15, 849 h 15, 851 h 15, 853 h 15, 855 h 15, 857 h 15, 859 h 15, 861 h 15, 863 h 15, 865 h 15, 867 h 15, 869 h 15, 871 h 15, 873 h 15, 875 h 15, 877 h 15, 879 h 15, 881 h 15, 883 h 15, 885 h 15, 887 h 15, 889 h 15, 891 h 15, 893 h 15, 895 h 15, 897 h 15, 899 h 15, 901 h 15, 903 h 15, 905 h 15, 907 h 15, 909 h 15, 911 h 15, 913 h 15, 915 h 15, 917 h 15, 919 h 15, 921 h 15, 923 h 15, 925 h 15, 927 h 15, 929 h 15, 931 h 15, 933 h 15, 935 h 15, 937 h 15, 939 h 15, 941 h 15, 943 h 15, 945 h 15, 947 h 15, 949 h 15, 951 h 15, 953 h 15, 955 h 15, 957 h 15, 959 h 15, 961 h 15, 963 h 15, 965 h 15, 967 h 15, 969 h 15, 971 h 15, 973 h 15, 975 h 15, 977 h 15, 979 h 15, 981 h 15, 983 h 15, 985 h 15, 987 h 15, 989 h 15, 991 h 15, 993 h 15, 995 h 15, 997 h 15, 999 h 15, 1001 h 15, 1003 h 15, 1005 h 15, 1007 h 15, 1009 h 15, 1011 h 15, 1013 h 15, 1015 h 15, 1017 h 15, 1019 h 15, 1021 h 15, 1023 h 15, 1025 h 15, 1027 h 15, 1029 h 15, 1031 h 15, 1033 h 15, 1035 h 15, 1037 h 15, 1039 h 15, 1041 h 15, 1043 h 15, 1045 h 15, 1047 h 15, 1049 h 15, 1051 h 15, 1053 h 15, 1055 h 15, 1057 h 15, 1059 h 15, 1061 h 15, 1063 h 15, 1065 h 15, 1067 h 15, 1069 h 15, 1071 h 15, 1073 h 15, 1075 h 15, 1077 h 15, 1079 h 15, 1081 h 15, 1083 h 15, 1085 h 15, 1087 h 15, 1089 h 15, 1091 h 15, 1093 h 15, 1095 h 15, 1097 h 15, 1099 h 15, 1101 h 15, 1103 h 15, 1105 h 15, 1107 h 15, 1109 h 15, 1111 h 15, 1113 h 15, 1115 h 15, 1117 h 15, 1119 h 15, 1121 h 15, 1123 h 15, 1125 h 15, 1127 h 15, 1129 h 15, 1131 h 15, 1133 h 15, 1135 h 15, 1137 h 15, 1139 h 15, 1141 h 15, 1143 h 15, 1145 h 15, 1147 h 15, 1149 h 15, 1151 h 15, 1153 h 15, 1155 h 15, 1157 h 15, 1159 h 15, 1161 h 15, 1163 h 15, 1165 h 15, 1167 h 15, 1169 h 15, 1171 h 15, 1173 h 15, 1175 h 15, 1177 h 15, 1179 h 15, 1181 h 15, 1183 h 15, 1185 h 15, 1187 h 15, 1189 h 15, 1191 h 15, 1193 h 15, 1195 h 15, 1197 h 15, 1199 h 15, 1201 h 15, 1203 h 15, 1205 h 15, 1207 h 15, 1209 h 15, 1211 h 15, 1213 h 15, 1215 h 15, 1217 h 15, 1219 h 15, 1221 h 15, 1223 h 15, 1225 h 15, 1227 h 15, 1229 h 15, 1231 h 15, 1233 h 15, 1235 h 15, 1237 h 15, 1239 h 15, 1241 h 15, 1243 h 15, 1245 h 15, 1247 h 15, 1249 h 15, 1251 h 15, 1253 h 15, 1255 h 15, 1257 h 15, 1259 h 15, 1261 h 15, 1263 h 15, 1265 h 15, 1267 h 15, 1269 h 15, 1271 h 15, 1273 h 15, 1275 h 15, 1277 h 15, 1279 h 15, 1281 h 15, 1283 h 15, 1285 h 15, 1287 h 15, 1289 h 15, 1291 h 15, 1293 h 15, 1295 h 15, 1297 h 15, 1299 h 15, 1301 h 15, 1303 h 15, 1305 h 15, 1307 h 15, 1309 h 15, 1311 h 15, 1313 h 15, 1315 h 15, 1317 h 15, 1319 h 15, 1321 h 15, 1323 h 15, 1325 h 15, 1327 h 15, 1329 h 15, 1331 h 15, 1333 h 15, 1335 h 15, 1337 h 15, 1339 h 15, 1341 h 15, 1343 h 15, 1345 h 15, 1347 h 15, 1349 h 15, 1351 h 15, 1353 h 15, 1355 h 15, 1357 h 15, 1359 h 15, 1361 h 15, 1363 h 15, 1365 h 15, 1367 h 15, 1369 h 15, 1371 h 15, 1373 h 15, 1375 h 15, 1377 h 15, 1379 h 15, 1381 h 15, 1383 h 15, 1385 h 15, 1387 h 15, 1389 h 15, 1391 h 15, 1393 h 15, 1395 h 15, 1397 h 15, 1399 h 15, 1401 h 15, 1403 h 15, 1405 h 15, 1407 h 15, 1409 h 15, 1411 h 15, 1413 h 15, 1415 h 15, 1417 h 15, 1419 h 15, 1421 h 15, 1423 h 15, 1425 h 15, 1427 h 15, 1429 h 15, 1431 h 15, 1433 h 15, 1435 h 15, 1437 h 15, 1439 h 15, 1441 h 15, 1443 h 15, 1445 h 15, 1447 h 15, 1449 h 15, 1451 h 15, 1453 h 15, 1455 h 15, 1457 h 15, 1459 h 15, 1461 h 15, 1463 h 15, 1465 h 15, 1467 h 15, 1469 h 15, 1471 h 15, 1473 h 15, 1475 h 15, 1477 h 15, 1479 h 15, 1481 h 15, 1483 h 15, 1485 h 15, 1487 h 15, 1489 h 15, 1491 h 15, 1493 h 15, 1495 h 15, 1497 h 15, 1499 h 15, 1501 h 15, 1503 h 15, 1505 h 15, 1507 h 15, 1509 h 15, 1511 h 15, 1513 h 15, 1515 h 15, 1517 h 15, 1519 h 15, 1521 h 15, 1523 h 15, 1525 h 15, 1527 h 15, 1529 h 15, 1531 h 15, 1533 h 15, 1535 h 15, 1537 h 15, 1539 h 15, 1541 h 15, 1543 h 15, 1545 h 15, 1547 h 15, 1549 h 15, 1551 h 15, 1553 h 15, 1555 h 15, 1557 h 15, 1559 h 15, 1561 h 15, 1563 h 15, 1565 h 15, 1567 h 15, 1569 h 15, 1571 h 15, 1573 h 15, 1575 h 15, 1577 h 15, 1579 h 15, 1581 h 15, 1583 h 15, 1585 h 15, 1587 h 15, 1589 h 15, 1591 h 15, 1593 h 15, 1595 h 15, 1597 h 15, 1599 h 15, 1601 h 15, 1603 h 15, 1605 h 15, 1607 h 15, 1609 h 15, 1611 h 15, 1613 h 15, 1615 h 15, 1617 h 15, 1619 h 15, 1621 h 15, 1623 h 15, 1625 h 15, 1627 h 15, 1629 h 15, 1631 h 15, 1633 h 15, 1635 h 15, 1637 h 15, 1639 h 15, 1641 h 15, 1643 h 15, 1645 h 15, 1647 h 15, 1649 h 15, 1651 h 15, 1653 h 15, 1655 h 15, 1657 h 15, 1659 h 15, 1661 h 15, 1663 h 15, 1665 h 15, 1667 h 15, 1669 h 15, 1671 h 15, 1673 h 15, 1675 h 15, 1677 h 15, 1679 h 15, 1681 h 15, 1683 h 15, 1685 h 15, 1687 h 15, 1689 h 15, 1691 h 15, 1693 h 15, 1695 h 15, 1697 h 15, 1699 h 15, 1701 h 15, 1703 h 15, 1705 h 15, 1707 h 15, 1709 h 15, 1711 h 15, 1713 h 15, 1715 h 15, 1717 h 15, 1719 h 15, 1721 h 15, 1723 h 15, 1725 h 15, 1727 h 15, 1729 h 15, 1731 h 15, 1733 h 15, 1735 h 15, 1737 h 15, 1739 h 15, 1741 h 15, 1743 h 15, 1745 h 15, 1747 h 15, 1749 h 15, 1751 h 15, 1753 h 15, 1755 h 15, 1757 h 15, 1759 h 15, 1761 h 15, 1763 h 15, 1765 h 15, 1767 h 15, 1769 h 15, 1771 h 15, 1773 h 15, 1775 h 15, 1777 h 15, 1779 h 15, 1781 h 15, 1783 h 15, 1785 h 15, 1787 h 15, 1789 h 15, 1791 h 15, 1793 h 15, 1795 h 15, 1797 h 15, 1799 h 15, 1801 h 15, 1803 h 15, 1805 h 15, 1807 h 15, 1809 h 15, 1811 h 15, 1813 h 15, 1815 h 15, 1817 h 15, 1819 h 15, 1821 h 15, 1823 h 15, 1825 h 15, 1827 h 15, 1829 h 15, 1831 h 15, 1833 h 15, 1835 h 15, 1837 h 15, 1839 h 15, 1841 h 15, 1843 h 15, 1845 h 15, 1847 h 15, 1849 h 15, 1851 h 15, 1853 h 15, 1855 h 15, 1857 h 15, 1859 h 15, 1861 h 15, 1863 h 15, 1865 h 15, 1867 h 15, 1869 h 15, 1871 h 15, 1873 h 15, 1875 h 15, 1877 h 15, 1879 h 15, 1881 h 15, 1883 h 15, 1885 h 15, 1887 h 15, 1889 h 15, 1891 h 15, 1893 h 15, 1895 h 15, 1897 h 15, 1899 h 15, 1901 h 15, 1903 h 15, 1905 h 15, 1907 h 15, 1909 h 15, 1911 h 15, 1913 h 15, 1915 h 15, 1917 h 15, 1919 h 15, 1921 h 15, 1923 h 15, 1925 h 15, 1927 h 15, 1929 h 15, 1931 h 15, 1933 h 15, 1935 h 15, 1937 h 15, 1939 h 15, 1941 h 15, 1943 h 15, 1945 h 15, 1947 h 15, 1949 h 15, 1951 h 15, 1953 h 15, 1955 h 15, 1957 h 15, 1959 h 15, 1961 h 15, 1963 h 15, 1965 h 15, 1967 h 15, 1969 h 15, 1971 h 15, 1973 h 15, 1975 h 15, 1977 h 15, 1979 h 15, 1981 h 15, 1983 h 15, 1985 h 15, 1987 h 15, 1989 h 15, 1991 h 15, 1993 h 15, 1995 h 15, 1997 h 15, 1999 h 15, 2001 h 15, 2003 h 15, 2005 h 15, 2007 h 15, 2009 h 15, 2011 h 15, 2013 h 15, 2015 h 15, 2017 h 15, 2019 h 15, 2021 h 15, 2023 h 15, 2025 h 15, 2027 h 15, 2029 h 15, 2031 h 15, 2033 h 15, 2035 h 15, 2037 h 15, 2039 h 15, 2041 h 15, 2043 h 15, 2045 h 15, 2047 h 15, 2049 h 15, 2051 h 15, 2053 h 15, 2055 h 15, 2057 h 15, 2059 h 15, 2061 h 15, 2063 h 15, 2065 h 15, 2067 h 15, 2069 h 15, 2071 h 15, 2073 h 15, 2075 h 15, 2077 h 15, 2079 h 15, 2081 h 15, 2083 h 15, 2085 h 15, 2087 h 15, 2089 h 15, 2091 h 15, 2093 h 15, 2095 h 15, 2097 h 15, 2099 h 15, 2101 h 15, 2103 h 15, 2105 h 15, 2107 h 15, 2109 h 15, 2111 h 15, 2113 h 15, 2115 h 15, 2117 h 15, 2119 h 15, 2121 h 15, 2123 h 15, 2125 h 15, 2127 h 15, 2129 h 15, 2131 h 15, 2133 h 15, 2135 h 15, 2137 h 15, 2139 h 15, 2141 h 15, 2143 h 15, 2145 h 15, 2147 h 15, 2149 h 15, 2151 h 15, 2153 h 15, 2155 h 15, 2157 h 15, 2159 h 15, 2161 h 15, 2163 h 15, 2165 h 15, 2167 h 15, 2169 h 15, 2171 h 15, 2173 h 15, 2175 h 15, 2177 h 15, 2179 h 15, 2181 h 15, 2183 h 15, 2185 h 15, 2187 h 15, 2189 h 15, 2191 h 15, 2193 h 15, 2195 h 15, 2197 h 15, 2199 h 15, 2201 h 15, 2203 h 15, 2205 h 15, 2207 h 15, 2209 h 15, 2211 h 15, 2213 h 15, 2215 h 15, 2217 h 15, 2219 h 15, 2221 h 15, 2223 h 15, 2225 h 15, 2227 h 15, 2229 h 15, 2231 h 15, 2233 h 15, 2235 h 15, 2237 h 15, 2239 h 15, 2241 h 15, 2243 h 15, 2245 h 15, 2247 h 15, 2249 h 15, 2251 h 15, 2253 h 15, 2255 h 15, 2257 h 15, 2259 h 15, 2261 h 15, 2263 h 15, 2265 h 15, 2267 h 15, 2269 h 15, 2271 h 15, 2273 h 15, 2275 h 15, 2277 h 15, 2279 h 15, 2281 h 15, 2283 h 15, 2285 h 15, 2287 h 15, 2289 h 15, 2291 h 15, 2293 h 15, 2295 h 15, 2297 h 15, 2299 h 15, 2301 h 15, 2303 h 15, 2305 h 15, 2307 h 15, 2309 h 15, 2311 h 15, 2313 h 15, 2315 h 15, 2317 h 15, 2319 h 15, 2321 h 15, 2323 h 15, 2325 h 15, 2327 h 15, 2329 h 15, 2331 h 15, 2333 h 15, 2335 h 15, 2337 h 15, 2339 h 15, 2341 h 15, 2343 h 15, 2345 h 15, 2347 h 15, 2349 h 15, 2351 h 15, 2353 h 15, 2355 h 15, 2357 h 15, 2359 h 15, 2361 h 15, 2363 h 15, 2365 h 15, 2367 h 15, 2369 h 15, 2371 h 15, 2373 h 15, 2375 h 15, 2377 h 15, 2379 h 15, 2381 h 15, 2383 h 15, 2385 h 15, 2387 h 15, 2389 h 15, 2391 h 15, 2393 h 15, 2395 h 15, 2397 h 15, 2399 h 15, 2401 h 15, 2403 h 15, 2405 h 15, 2407 h 15, 2409

Cet automne, Air Canada donne plus de 12 millions \$ en prix et plus de 30 millions de milles-bonis Aéroplan^{MC}.

«Il y a un Fauteuil gagnant sur chaque vol.»

Voyagez avec Air Canada entre
le 14 octobre et le 8 décembre 1991.

C'est tout ce que vous avez à faire pour avoir
une chance d'être assis dans
le Fauteuil gagnant. Il y a un gagnant
à bord de chacun de nos vols qui
décolle au Canada.

Plus de 18 000 gagnants!*

Air Canada effectuera, au Canada, plus de
18 000 vols durant les 8 semaines de cette
promotion. Il y aura donc autant
de passagers gagnants.

Des billets d'avion, des certificats
de voyage, des forfaits-vacances
et jusqu'à 1 million de milles
Aéroplan^{MC}.

700 grands gagnants mériteront:

- 200 croisières Carnival d'Air Canada
pour deux personnes
- 250 forfaits Vacances Air Canada^{MD} pour
deux personnes aux Sandals Resorts
- 250 forfaits Vacances Air Canada^{MD} pour
deux personnes au Crystal Palace Resort.

5 000 gagnants mériteront:

- une paire de billets d'avion, en
service Hospitalité^{MD}, pour tout vol
de l'horaire régulier d'Air Canada.

13 180 gagnants mériteront:

- un certificat de voyage
d'une valeur de 100 \$.

De plus, 30 millions de milles Aéroplan^{MC}
sont offerts en prix, incluant un grand
prix de 1 million de milles Aéroplan^{MC}.

* Sous réserve du règlement.
Vous pouvez vous procurer le règlement complet de ce
concours aux comptoirs de billetterie des aéroports
desservis par Air Canada.



Il y a aussi 30 millions de
milles-bonis Aéroplan^{MC} avec
les transporteurs
Liaison Air Canada^{MD}.

Tout au long du concours
Fauteuil gagnant, les membres
Aéroplan^{MC} peuvent gagner des
milles-bonis sur tout vol effectué par un
transporteur Liaison Air Canada^{MD}.
Ils courent ainsi la chance d'obtenir un
des 18 000 lots Aéroplan^{MC} comportant
entre 1 000 et un million de milles-bonis
Aéroplan^{MC} et représentant au total
plus de 30 millions de milles.
Prenez place à bord d'Air Alliance,
AirBC, Air Nova, Air Ontario, NWT Air ou
même de LOT Polish, Czechoslovak
Airlines et Royal Jordanian. Vous mettrez
ainsi toutes les chances de votre côté.

Carnival

Sandals^{MD}

CRYSTAL PALACE

**Vacances
Air Canada**^{MD}

De toutes façons,
vous partez toujours gagnant avec Air Canada.

Aéroplan^{MC}

Air Canada